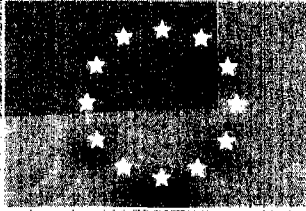


202.1 93FE



Commission des Communautés Européennes  
Direction générale Relations Economiques Extérieures



Национальный центр  
по окружающей среде  
по вопросам водоснабжения и  
санитарии (НЦС)

# Les femmes, l'eau et l'assainissement



La protection de l'environnement et les ressources

202.193FE  
12761

## ***PROWESS***

PROWESS signifie "La promotion du rôle de la femme dans les services de l'eau et d'assainissement de l'environnement". Ce programme met au point les femmes dans le contexte de leurs communautés, car elles sont les principales collectrices et utilisatrices d'eau ainsi que les gardiennes de l'hygiène familiale. PROWESS fut créée en 1983 en réponse à un déséquilibre perçu entre un engagement politique à impliquer les femmes, et le manque d'expérience sur le terrain. PROWESS a déménagé de New York (siège du PNUD) à Washington, où c'est devenu une partie intégrante du Programme d'eau et d'assainissement du PNUD et de la Banque Mondiale. Ce Programme est actif dans 40 pays dans le monde. PROWESS, en conjonction avec le Programme et le Réseau International de Formation (ITN), continue à mettre au point le défi d'institutionnaliser les approches de la participation et des questions de distinction des genres dans le domaine de l'approvisionnement en eau et l'assainissement.

Pour toute autre information, veuillez vous adresser à:

PROWESS, PNUD-Banque Mondiale - Programme d'alimentation en eau et d'assainissement

Banque Mondiale

1818 H Street, N.W.

Washington, D.C. 20433

U.S.A.

Téléphone: +1 202 473 1304, Télécopie: +1 202 477 0164

## ***IRC***

Le Centre International de l'eau et l'assainissement (IRC) est une organisation indépendante à but non-lucratif qui reçoit le soutien et travaille en collaboration avec le gouvernement néerlandais, le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), l'UNICEF, la Banque Mondiale et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)-dont il est d'ailleurs officiellement le Centre Collaborant.

L'IRC a pour but d'assurer la disponibilité et l'utilisation des informations et connaissances existant dans le secteur de l'approvisionnement en eau potable, de l'assainissement et de l'environnement dans les pays en voie de développement. L'accent est mis sur une approche qui sollicite l'appui des communautés, particulièrement des communautés rurales ou urbaines à faible revenu. L'IRC accorde, également, une place prépondérante à la participation communautaire, l'éducation à l'hygiène, le rôle des femmes, les systèmes de maintenance, la réhabilitation des équipements et la gestion de l'environnement.

L'IRC fournit un soutien à des niveaux divers: édition de publications, services de documentation et de dissémination de l'information, programmes de formation et d'éducation, missions de conseil et d'évaluation, mise au point et démonstration de projets.

Pour toute autre information, veuillez vous adresser à:

IRC

Boîte Postale 93190

2509 AD La Haye, Pays Bas

Téléphone: +31 70 33 141 33, Télécopie: +31 70 38 140 34

## Colophon

Le Journal abrégé "Les Femmes, l'eau et l'assainissement" est une publication conjointe entre l'IRC - Centre International de l'eau et l'assainissement et PROWESS/PNUD, le programme sur l'eau et l'assainissement de la Banque Mondiale. Le support financier provient du Gouvernement Norvégien. Le Journal est publié en anglais annuellement par l'IRC.

Sa traduction en français et en espagnol est financée par le DG I de la Commission des Communautés européennes.

Compilation  
Eveline Bolt  
Christine van Wijk - Sijbesma

Traduction  
Patrick Robert

Annotations  
Maria Lúcia G. Borba  
Helena van Suchtelen

Conception graphique  
Lauren Houttuin

Impression  
Pallas Offset

Droits d'auteur © 1993  
L'IRC est le propriétaire des droits d'auteur du présent document, en vertu des dispositions du Protocole des Droits d'Auteur et de tout autre protocole prévu par les lois d'autres pays. toutefois, permission est en l'occurrence accordée pour la reproduction de ce document, en partie ou en totalité, à des fins éducatives, scientifiques ou liées au développement excepté celles impliquant des ventes commerciales, pourvu que (a) la source soit citée dans son intégralité et que (b) l'IRC en soit prévenu par écrit.  
IRC, Boîte Postale 93190, 2509 AD La Haye, Pays-Bas

## Tables des Matières

<b>L'approvisionnement en eau, l'assainissement, les femmes et l'environnement</b>	<b>1</b>
--	----------

### Résumés sélectionnés

1. Aspects généraux	8
2. Projets et programmes	10
2.a La préparation de projets	13
2.b L'exécution de projets	15
3 Les politiques	17
4 Education et formation	19
5 Des méthodes et des outils	21
6 L'utilisation de l'eau et l'hygiène	23
7 Le suivi, l'évaluation et les bénéfices	24
8 Financement, gestion et maintenance	28
9 Bibliographies et références	29



LIBRARY, INTERNATIONAL REFERENCE  
CENTRE FOR QUALITY IMPROVED SUPPLY  
AND SAFETY OF WATER  
P.O. Box 93190, 2509 AD La Haye  
Tel. (070) 614511 ext. 141/142

RN: Wn 12761  
LO: 202.193FE

# **L'APPROVISIONNEMENT EN EAU, L'ASSAINISSEMENT, LES FEMMES ET L'ENVIRONNEMENT**

## **1. Introduction**

Au niveau international, les planificateurs et les responsables reconnaissent de plus en plus, que la promotion efficace de l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement est intimement liée à la gestion viable et écologique des ressources en eau. Lors des réunions du pré-UNCED, au Sommet de Rio, les questions et les stratégies concernant la préservation de la qualité et de la quantité d'eau potable ont été abordées à maintes reprises.

L'eau potable est une ressource finie et vulnérable. La gestion efficace et viable de cette ressource demande une approche holistique: il faut lier la terre, la forêt et l'usage de l'eau; envisager les bassins fluviaux et les zones de culture dans une perspective globale; combiner le développement social et économique, et la protection des écosystèmes naturels. Une telle approche mettra aussi en valeur le rôle vital des femmes en tant que protagonistes dans l'usage et dans la gestion des ressources naturelles, particulièrement leur rôle dans l'usage et la gestion de l'approvisionnement en eau.

Dans la présente publication du Journal, il sera question en particulier de la littérature sur les problèmes de l'environnement par rapport à l'approvisionnement en eau potable, avec comme point de focalisation le rôle des femmes dans la gestion des projets en approvisionnement en eau, ainsi que leur participation dans ces projets.

## **2. Le problème: l'insuffisance d'eau potable causée par la dégradation de l'environnement**

Dans plusieurs parties du monde et particulièrement dans les régions rurales des pays en voie de développement, l'insuffisance d'eau potable causée par la dégradation de l'environnement, est rapidement en train de devenir un problème majeur. Le déboisement peut endommager les sources d'eau et les bassins fluviaux; la disparition de la végétation expose le sol aux effets asséchants du soleil et de la chaleur, ce qui, conjugué aux lourdes pluies des saisons des pluies aura l'effet d'impérialiser le sol de façon à ce que les eaux se répandent à la surface des terres sans y pénétrer, et s'écouleront dans les fleuves. Cela peut conduire à l'érosion du sol et à l'épuisement de l'eau souterraine en amont, et à des inondations, en aval du fleuve. Dans de nombreux cas des projets d'irrigation et des barrages à grande échelle ne répondent pas aux attentes. En plus, ils peuvent détériorer sérieusement

l'environnement. Le haut degré d'évaporation dans les régions sèches et chaudes conduit à la salification des terres agricoles. La construction d'un barrage sur un fleuve peut causer une pénurie d'eau et une perte de sol fertile. (Cummings, 1990).

L'eau stagnante ou presque immobile, comme dans les étangs artificiels et dans les parties destinées à l'irrigation, encourage la dispersion des maladies hydriques, tels que le paludisme et la bilharziose. En plus, la bilharziose qui contamine de plus en plus les eaux du Lac Victoria et du Nil empêche l'utilisation de ces eaux par les humains. (Roggeri, 1985).

L'eau souterraine est une source potentielle importante pour l'approvisionnement en eau potable, particulièrement dans les climats secs. Mais dans quelques régions, son usage intensif pour l'agriculture ou l'élevage du bétail a fait baisser considérablement les surfaces libres des nappes phréatiques. Le déboisement et l'érosion du sol sont aussi des causes de l'épuisement de l'eau souterraine.

Dans plusieurs états de l'Inde, par exemple, depuis une quinzaine d'années, un nombre croissant de villages souffre de pénurie d'eau à cause de l'assèchement des puits, des étangs et des fleuves et de l'épuisement des eaux souterraines. Au Tamil Nadu le niveau des eaux est tombé de 25 à 30 mètres en une décennie à cause d'un pompage trop intensif pour l'agriculture. Au Gujarat, le surpompage dans les régions côtières a entraîné l'intrusion d'eau salée dans la nappe aquifère, ce qui a contaminé l'eau potable du village. (World Resource, 1986).

La surexploitation de l'eau souterraine ainsi que l'épuisement et la dégradation des ressources naturelles en général, sont parfois liées à la surpopulation. Un grand nombre de personnes peut migrer d'un environnement déjà détérioré vers une région d'abondance relative en terre fertile, en arbres pour le bois de chauffage, et en eau potable. Surtout dans des régions avec un équilibre écologique fragile, l'accroissement de la population entraînera rapidement beaucoup de problèmes. Après quelques années, la nouvelle région montrera des signes de surexploitation et la détérioration en sera la conséquence. Ce modèle est bien commun dans toute la région du Sahel, et des exemples récents peuvent être trouvés dans la région du Machakos au Kenya et dans la région de Shinyanga en Tanzanie.

D'une manière générale, on peut dire que lorsqu'un grand nombre de gens arrivent dans un endroit pour y vivre ensemble, où que ce soit, l'environnement ne peut pas, à lui seul, leur procurer toutes les ressources nécessaires comme le démontrent nettement les régions dévastées autour des camps de réfugiés en Éthiopie, au Soudan et au Malawi. Les apports financiers et l'investissement massif en technologie moderne sont nécessaires pour que les grandes villes puissent fournir de l'eau potable en bonne qualité à leur population croissante. Notamment dans les parties les plus pauvres des villes, l'eau potable manque souvent. En plus, l'assainissement et le système d'égouts inadéquats, le manque d'un bon système de drainage et une décharge d'ordures inadéquates conduisent fréquemment à la pollution des ressources en eau potable.

La pollution des eaux peut être un problème des régions rurales, aussi bien que des régions urbaines. Dans les régions rurales, les pesticides et les engrais artificiels sont à l'origine de la pollution des fleuves, des étangs, des puits et finalement, des eaux souterraines. L'absence d'un système sûr d'enlèvement des matières fécales conduit à la pollution bactériologique des sources d'eau, spécialement au début de la saison des pluies quand les excréments humains déposés par terre s'écoulent vers des puits mal protégés, des étangs et des fleuves. La pollution industrielle existe dans le monde entier, dans toutes les régions où les usines et les installations agricoles déchargent leurs déchets librement dans les cours d'eau. Dans de nombreux cas, ces rivières polluées constituent la principale source d'eau d'une population vivant en aval de l'usine polluante.

### **3. Les femmes dans la gestion de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement**

Dans de nombreuses parties du monde, les tâches de survie, tels que pourvoir à la subsistance journalière de la famille, sont pour une large partie la responsabilité des femmes. Ce sont elles qui, par ce travail quotidien sont directement engagées dans l'utilisation et dans la gestion des ressources naturelles: le sol, les forêts, l'eau. Elles doivent aussi se débarrasser des fèces des enfants, des eaux usées et des déchets solides. La dégradation de l'environnement en général, et l'épuisement des eaux en particulier, rend la tâche des femmes de plus en plus difficile. Mais, du fait qu'elles en sont les premières et le plus vivement affectées, elles constituent le groupe le plus apte à être mobilisé pour des projets visant à promouvoir l'usage viable des ressources en eau. Il est très important donc, que les femmes soient habilitées à regagner le contrôle de ces ressources.

On peut trouver bien des exemples de femmes ou de groupes de femmes qui ont pris en main la gestion de l'eau et des déchets et qui ont amélioré les conditions de leurs communautés. Certains de ces projets réussis ont été présentés lors de l'Assemblée Globale des Femmes et l'Environnement "Partenaires de la Vie" (Global Assembly of Women and the Environment "Partners in Life") à Miami en novembre 1991.

Les cas concernant le rôle des femmes dans le développement des stratégies pour l'amélioration de l'environnement et des ressources en eau présentent un intérêt particulier. Les femmes d'un pauvre village montagnard de l'Indonésie ont motivé toute la communauté à développer un plan communal d'approvisionnement en eau selon le principe de l'autogestion.

Dans le Projet pour les eaux des étangs à Uttahan-Mahiti (Uttahan-Mahiti Water Pond Project) au Gujarat, les femmes ont fondé des groupes pour lutter contre une bureaucratie inébranlable, afin de permettre la construction d'un système de captage, stockage, filtration et distribution d'eau de pluie. Pendant la saison sèche cette eau est la seule source d'eau potable pour beaucoup de villages de la région. Conserver l'eau de pluie comme un réservoir à être utilisé pendant la saison sèche est aussi un des buts du Groupe de Femmes du Maji Safi au Kenya. Ce groupe encourage aussi la construction de latrines et de réchauds économiques.

En général, il y a une tendance croissante à reconnaître le rôle des femmes dans la gestion des ressources en eau. En Inde, le Programme National des Bassins Hydrographiques pour les Régions des Pluies (National Watershed Programme for Rainfed Areas) dans son Plan Quinquennal (Five Year Plan) met l'accent sur une approche intégrée dans laquelle la femme doit participer. Elles utilisent tout le bassin hydrographique comme une base de ressources et elles sont donc des partenaires importants pour la planification et le développement du projet. Également en Inde, un nombre d'ONGs travaillent avec des femmes pour la régénération et la préservation de l'environnement. A Kerala un projet a combiné l'amélioration de la qualité de l'eau à partir de la chloration des puits, avec la création de revenus pour les femmes, encouragées à vendre le chlore en poudre. La chloration des puits par les femmes se fait aussi au Nicaragua et en Colombie. Dans ce dernier projet, les femmes utilisaient leurs cycles mensuels comme indicateurs pour remplir à nouveau des pots chlorinateurs.

Un groupe de femmes du Karachi constitue un exemple intéressant: elles ont lutté avec succès contre la dégradation de l'environnement ainsi que pour les services de base dans leurs quartiers, tels que l'enlèvement régulier des ordures, le remplacement de tuyaux d'eau ou d'égouts brisés, et la fumigation anti-paludisme. Des exemples venant d'Afrique démontrent l'implantation et la gestion des projets en approvisionnement en eau par des groupes de femmes au Kenya et à Burkina Faso.

La littérature sur les projets qui font appel aux femmes pour la gestion des ressources en eau et la gestion des déchets est encore pauvre. Elle est un peu plus étendue sur la participation des femmes dans la gestion de l'approvisionnement en eau des villages. On en trouve une description dans les journaux nos. 1 et 2 et dans les résumés nos 14 à 16, 19, 41, 44, 50, 62, 68 et 69. Un projet développé en Indonésie a utilisé les techniques de recherche active pour trouver les meilleures stratégies motivant les femmes à participer et pour pouvoir évaluer les résultats. Un cas antérieur de gestion des déchets est représenté par le SIRDO au Mexique. Certains comptes rendus décrivent des projets où la participation des femmes a été négligée, et les conséquences négatives pour les femmes. On rapporte aussi bien d'Afrique que de l'Inde des difficultés dues à la résistance obstinée des hommes à la participation des femmes. Cette opposition apparaît surtout parmi les membres masculins de la communauté qui craignent une perte de profits. Le personnel masculin lié aux projets n'est pas toujours favorable non plus, à la participation des femmes.

L'accès aux ressources telles que la terre et le travail est une condition importante de la participation des femmes à l'amélioration de l'environnement et à sa gestion. Des cas au Burkina Faso et en Tanzanie le montrent bien. Au Burkina, deux projets ont encouragé la construction d'un barrage d'infiltration perméable, ce qui est favorable à la conservation du sol et de l'eau et a également un effet positif sur la productivité du sol. Au début, les hommes et les femmes ont participé, mais l'enthousiasme a bientôt diminué. Les recherches ont révélé que les bénéfices du barrage ne constituaient pas un avantage pour les femmes car dans leur système d'usage de la terre elles avaient moins de droits que les hommes. En plus, les femmes et les groupes de femmes ont moins de temps libre que les hommes pour la construction des barrages.

Des conséquences positives et négatives pour les femmes ont été constatées dans les études des projets au Vietnam et au Niger. Dans un projet d'approvisionnement en eau au Niger, des groupes composés uniquement d'hommes de la communauté se sont chargés de la gestion des nouveaux puits. Les comités n'ont pas fonctionné et le

projet a donné aux femmes les tâches de nettoyage et d'entretien des puits. Une évaluation a montré que les femmes auraient voulu participer de façon plus active dans les décisions du projet et qu'elles auraient voulu recevoir une formation tout comme les hommes.

La modernisation peut parfois priver les femmes de leurs positions traditionnelles et de leurs rôles les plus importants, particulièrement quand elles n'ont pas de voix dans les questions concernant le développement. Souvent les planificateurs négligent ce problème. Le nettoyage des toilettes et des rigoles en Inde, une tâche réservée traditionnellement aux femmes, devient superflu avec le programme d'introduction d'améliorations modernes, et aucun travail de remplacement n'est proposé aux femmes.

L'introduction de technologies "modernes" dans l'approvisionnement en eau entraîne des frais inattendus pour la communauté, ainsi que des nouvelles règles qui ne tiennent pas compte des rôles traditionnels de gestion des femmes dans ce domaine. On devrait accorder aux femmes le pouvoir de protéger et de préserver leurs propres ressources en eau; ceci pourra également contribuer à améliorer leur position au sein de la communauté.

#### 4. Les politiques

Les projets et les programmes au niveau local et national, adoptent rarement une approche concertée des problèmes de l'environnement et l'approvisionnement en eau. La plupart des programmes et des projets pour l'amélioration de l'approvisionnement en eau et l'assainissement dans une région donnée n'allient pas leurs efforts à une planification globale pour une gestion améliorée des ressources naturelles en général, et des ressources en eau en particulier.

Ce manque d'attention aux problèmes de l'environnement en ce qui concerne l'approvisionnement en eau au niveau local peut aisément aboutir à des efforts de développement non viables. Quand, par exemple, un programme de construction de puits peu profonds fonctionnant avec des pompes à main est réalisé dans une région où la surface libre d'une nappe phréatique peut baisser, de nombreux puits seront asséchés dans un laps de temps relativement court. Non seulement une énorme quantité d'argent sera dépensée, mais, ce qui est plus grave, les efforts des communautés participantes auront été vaines et leur attentes déçues.

L'importance de la participation de la communauté, et aussi de l'engagement spécial des femmes dans les projets en approvisionnement en eau est évoqué de plus en plus souvent dans les politiques de développement et de planification, et aussi, dans de nombreux documents de

planification, et aussi, dans de nombreux documents de projets et de programmes. Les documents des politiques soulignent la nécessité de promouvoir le rôle des femmes dans la gestion des ressources en eau locales. Certains documents contiennent des recommandations spécifiques, comme le Plan d'Action pour les Femmes et le Développement (Action Plan for Women in Development) - Zimbabwe, qui conseille au Ministère du Développement Coopératif et Communautaire (Ministry of Cooperative and Community Development) de mettre à l'épreuve systématiquement les différents modèles de mobilisation des femmes. Une autre recommandation d'un représentant de l'Organisation des Associations Rurales pour le Progrès au Zimbabwe propose d'inclure la sensibilisation à l'environnement dans tous les programmes de développement ruraux en tant qu'élément essentiel à la viabilité des projets.

La plupart des documents détaillant les politiques évoquent le besoin d'éduquer et de former les femmes dans les domaines de la santé et de l'hygiène et dans les tâches de gestion et de conservation. Aucun document ne semble contenir des recommandations pour écouter d'abord les femmes et pour tenir compte de leurs connaissances dans le domaine des ressources en eau ou pour considérer la valeur de leurs tâches actuelles.

Une approche complètement différente est présentée dans un document qui traite spécifiquement de la question de l'augmentation de la population par rapport à la détérioration de l'environnement. L'augmentation de la population menace l'équilibre écologique par la surexploitation des ressources naturelles. Une meilleure éducation des femmes est un facteur-clé pour faire baisser le taux élevé de natalité. L'information publique sur le tarissement des ressources pourra s'avérer utile pour sauvegarder l'équilibre écologique.

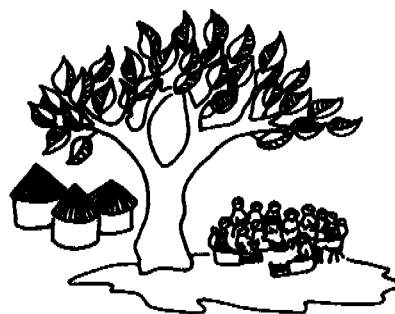
## 5. Formation et sensibilisation

Comme la plupart des documents prônent la formation comme un facteur très important de mobilisation et de soutien pour la participation des femmes, il n'est pas surprenant qu'à présent la plupart des projets et des programmes en approvisionnement en eau comportent un élément de formation. Quelques projets ont pour but premier la formation du personnel du projet. Certains programmes de formations sont axés sur la sensibilisation et l'analyse du rôle des genres.

La santé liée à l'environnement et l'éducation à l'hygiène constituent une partie intégrante de nombreux programmes en approvisionnement en eau. Le groupe-cible peut être formé par des femmes mais aussi par des écoliers, des instituteurs ou de sages-femmes.

Dans un programme d'eau rural dans l'Ouest du Népal, des femmes ont été formées à la gestion en approvisionnement en eau, dans les aspects de santé et dans la protection des sources d'eau. Pour assurer le soutien des hommes, le projet comporte aussi des cours sur la coopération des femmes avec les ingénieurs en charge, les chefs locaux et le personnel des collectivités. Des méthodes et des outils pour la participation effective de la communauté sont nécessaires et inestimables, surtout en ce qui concerne l'éducation des villageois, et de l'échange d'information avec les populations. Certains programmes ont des directives spécifiques pour sensibiliser les populations au rôle distinct de genre dans la réalisation du projet.

Un outil très efficace, tant pour la formation que pour la sensibilisation et pour l'échange d'informations, est utilisé par trois organisations à Kerala, en Inde. Ici, les villageois, hommes et femmes, reçoivent une formation qui leur permet de faire l'inventaire de leurs propres ressources naturelles et de schématiser leur modèle d'utilisation de la terre. Le but est de reconnaître, d'utiliser et de renforcer les connaissances locales et de préparer ainsi un état des ressources basé sur des informations scientifiques, au micro-niveau, sur l'environnement. Un projet au Nicaragua avait pour but la prise de conscience des problèmes de la santé liés à l'environnement à partir de la participation des communautés dans le contrôle de la qualité de l'eau et la sauvegarde de leurs ressources en eau. Les méthodes et les stratégies comprenaient: des discussions avec la communauté sur l'amélioration de leur approvisionnement en eau, et une éducation sanitaire de base; des groupes de formation pour les comités d'eau; et la mise au point de manuels et de matériels pour l'éducation. La sensibilisation est aussi le but du projet de Diffusion Rurale (Rural Broadcasting) en Indonésie, qui a connu un grand succès et qui a débuté avec un projet pour les femmes travaillant dans les fermes. Cette organisation diffuse des programmes de radio journaliers, dans lesquels deux femmes dialoguent. Elles discutent de questions et d'idées concernant l'assainissement et la santé. Malheureusement les messages contiennent très peu d'information sur le danger de la dégradation de l'environnement et des problèmes qui s'y rapportent.



## 6. Conclusions

L'inquiétude quant à l'influence des facteurs écologiques sur les projets en approvisionnement en eau et d'assainissement a considérablement augmenté ces dernières années. Parmi les planificateurs et les responsables de l'application des politiques il y a une prise de conscience croissante du besoin de lier l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement avec le souci pour l'environnement et la gestion des ressources en eau. Le rôle-clé des femmes dans les communautés rurales concernant la gestion traditionnelle des ressources naturelles, ainsi que le conflit d'intérêts qui existe parfois entre les hommes et les femmes, commencent également à être reconnus.

Cependant, l'application pratique de cette vision dans les projets et les programmes est loin d'être réalisée. Bien que plusieurs projets aient développé des stratégies pour inclure les femmes dans l'entretien et la gestion de l'amélioration des services, le nombre de projets tenant compte de la gestion des ressources en eau est très restreint. Une des raisons pourrait être que le soin de l'environnement et une approche plaçant l'utilisation de l'eau dans le contexte plus large de l'écosystème environnant, et ceci n'est pas encore appliqué dans la plupart des projets.

Ce Journal pourra peut-être reprendre la question de l'environnement et le rôle des femmes dans la gestion des ressources en eau, dans un avenir pas trop lointain et apporter plus d'exemples d'une littérature concernant ce sujet.

La Haye, décembre 1993  
Mary Boesveld

## Références:

Cummings, Barbara J. (1990). *Dam the rivers, damn the people : development and resistance in Amazonian Brazil*. London, UK, Earthscan.

Roggeri, Henri (1985). *African dams : impacts in the environment : the social and environmental impact of dams at the local level : a case-study of five man-made lakes in Eastern Africa*. Nairobi, Kenya, Environment Liaison Centre.

World Resources Institute and International Institute for Environment and Development (1986). *World Resources 1986*. New York, NY, USA, Basic Books.







## **RÉSUMÉS SÉLECTIONNÉS**

# 1. Aspects généraux

Dankelman, Irene and Davidson, Joan (1988). *Women and environment in the third world : alliance for the future*. (Les femmes et l'environnement dans le tiers monde : alliance pour le futur) Londres, Earthscan.

Bien que les femmes aient souvent une connaissance importante de l'utilisation viable des ressources naturelles, leur pauvreté les force souvent à des activités quotidiennes qui provoquent une dégradation supplémentaire de l'environnement. L'existence de ce lien entre la pauvreté et l'environnement est de plus en plus reconnu. Ceci ne devrait pas être vu seulement au niveau international, où des comités spécialisés s'établissent, mais aussi au niveau local, comme l'illustrent le mouvement Chipko en Inde et celui de la Ceinture Verte au Kenya.

La première partie du livre étudie la participation des femmes dans l'utilisation et la gestion des ressources naturelles. Des exemples sont donnés sur les effets de la dégradation de l'environnement sur les femmes et sur les activités qu'elles entreprennent pour faire face à ce problème-là.

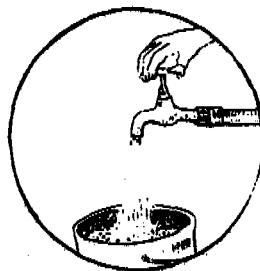
La deuxième partie étudie la position des femmes dans la protection de l'environnement, les activités en cours des agences internationales liées à la préservation de l'environnement et les stratégies pour le futur.

Les besoins en eau des femmes ne se limitent pas à des fins domestiques, elles peuvent aussi en avoir besoin pour des activités économiques directes, par exemple: élever des animaux ou brasser de la bière. L'amélioration de la santé et le potentiel de productivité sont influencés par l'accessibilité à l'eau. En tant que responsables de la gestion de l'eau, les femmes décident où collecter

l'eau, comment la puiser, la transporter et la stocker, combien et quelles sources utiliser pour leurs diverses activités et comment purifier l'eau destinée à la boisson. Grâce à leur rôle traditionnel comme gestionnaires de l'eau, les femmes ont acquis une grande richesse de connaissances. Des cas étudiés, par exemple au Kenya et au Brésil, montrent comment la participation des femmes dans les différentes étapes du projet a été essentielle au succès du projet. Une étude de cas du Pakistan arrive à la même conclusion, pour un projet d'assainissement.

Le rôle-clé que jouent les femmes dans la préservation et la défense de l'environnement, requiert que les gouvernements et les agences internationales reconnaissent l'importance des femmes dans un développement viable. Si cette reconnaissance est suivie par un appui convenable grâce à la formation, l'éducation, le planning familial et l'assistance internationale, l'impact des femmes sur la préservation de l'environnement augmentera. Ici encore, plusieurs études de cas appuient cette affirmation.

Dans la conclusion, les auteurs recommandent vivement trois priorités d'action: 1. Améliorer la capacité des femmes à préserver et à bénéficier d'un développement viable au niveau local. 2. Améliorer l'accès des femmes à la formation et 3. Encourager et continuer l'augmentation de la prise de conscience et de la défense de façon continue.



Boesveld, M. et Postel-Coster, E. (1991). *Planning with women for wise use of the environment* (Planification avec les femmes pour une utilisation prudente de l'environnement). Research and practical issues (Recherche et solutions pratiques) Landscape and Urban planning, vol. 20, p. 141-150 (Paysage et planification urbaine, vol. 20, p. 141-150).

Les femmes ont une grande responsabilité de survie et elles sont directement engagées dans l'utilisation et la gestion de l'eau comme l'une des ressources naturelles les plus essentielles. L'exécution des tâches de survie devient de plus en plus difficile à cause de la dégradation de l'environnement. La déforestation, l'irrigation et la forte utilisation des eaux souterraines pour l'agriculture commerciale sont quelques-unes des raisons pour lesquelles les sources d'eau potable tarissent. Ceci augmente les charges de travail des femmes parce qu'elles doivent parcourir des distances plus grandes ou attendre plus longtemps. La pénurie de ressources essentielles telles que l'eau et le bois à brûler et le temps excessif, nécessaire à la collecte, obligent souvent les femmes à diminuer d'autres activités économiques.

Elles ont, donc intérêt à tourner leurs efforts pour une utilisation de la nature plus viable. Cependant, l'attention des femmes pour l'environnement n'aura un effet durable que si elles peuvent avoir davantage de contrôle sur les ressources elles-mêmes, et si elles peuvent partager les bénéfices des projets dirigés vers une gestion de ressources viables. Toute activité de développement devrait donc être précédée d'une évaluation réaliste du travail des femmes, de leurs besoins, de leurs motivations et limitations et étudier les différences d'accès et

d'utilisation des ressources naturelles entre les hommes et les femmes. Pour faciliter les recherches plutôt compliquées, l'article contient un court listage des principaux facteurs à considérer.

Rodda, Annabel (1991). *Women and environment*. (Les femmes et l'environnement). Londres, Royaume-Uni, Zed Books.

Ce livre donne tout d'abord une vue générale des problèmes de l'environnement du globe, comme l'échauffement du globe, la déforestation et l'augmentation de la population; ensuite il discute du rôle des femmes comme usagers, productrices et gestionnaires de l'environnement.

En tant que collectrices d'eau, de combustibles, d'aliments et d'autres nécessités de base, les femmes, en particulier, sont durement touchées par la dégradation de l'environnement.

En Nouvelle Guinée des sources d'eau propre ont été polluées et bloquées par des sédiments provoqués par l'exploitation de bois et de mines. Une forte augmentation de l'irrigation de cultures de canne à sucre en Inde a provoqué l'assèchement des sources d'eau potable voisines. Les femmes doivent maintenant marcher et attendre davantage ou décider d'utiliser des sources moins sûres. Souvent, le rôle des femmes comme productrices est sous-estimé. Elles reçoivent de bas salaires et les agences de développement ne s'occupent pas suffisamment de leur formation. Les femmes n'ont pas, comme les hommes, accès à la technologie, aux données d'information ni aux crédits appropriés.

Bien que les femmes soient souvent décrites comme auteurs et victimes de la dégradation de l'environnement, elles sont pourtant activement engagées à combattre ses causes et

ses effets. Les organisations de femmes sont engagées dans beaucoup de projets à la base: plantation d'arbres, récupération de terres en friche, lancement de programmes de crédit, etc. Les femmes sont directement engagées dans toutes les étapes de ces activités de développement. Jusqu'à la conférence de l'ONU en 1977, le rôle des femmes comme fournisseuses et gestionnaires de l'eau n'avait jamais été considéré par les planificateurs de projets. Aujourd'hui, de plus en plus de gouvernements et d'agences de développement essayent d'engager les femmes dans toutes les phases des projets d'eau et d'assainissement. La localisation et la conception sont discutés afin de s'assurer que les installations conviennent. Un nombre croissant de femmes sont formées pour entretenir et réparer les installations, pour assurer une utilisation efficace et viable (par exemple dans un projet au Kenya). Le rôle des femmes dans le maintien de l'hygiène de base est aussi rehaussé: les programmes d'eau et d'assainissement font souvent usage des femmes en tant que communicatrices pour expliquer la relation entre l'eau et les maladies et pour vérifier l'utilisation et le stockage corrects. On accorde plus d'attention au rôle des femmes comme directrices d'installations construites. On dit peu sur le rôle que les femmes pourraient jouer en assurant un approvisionnement en eau de bonne qualité et en quantité suffisante, en évitant que les bassins hydrologiques ne deviennent pollués et érodés en empêchant une trop forte demande d'eau dans la région. Le livre constate simplement qu'une des questions majeures du futur, sera de résoudre le problème de la demande mondiale d'eau. L'exemple d'un groupe de femmes dans le Sahel d'Afrique occidentale est une exception: elles sont en train de faire reculer la désertification en construisant des remblais le long des contours afin de protéger le terrain de l'érosion. Grâce à cette construction, les eaux de pluie détrempe le

terrain, au lieu de s'écouler en rigoles. En conséquence, le niveau des eaux dans les puits augmente.

Hoffman, Lane (1990). *Le pousse-pousse canari*. Femconsult Newsletter, vol. 1, n°2, p. 2-4.

L'introduction d'une brouette de faible poids au Burkina Faso a allégé la charge de travail des femmes. La brouette est fabriquée localement et peut porter quatre jarres de terre cuite. A Koukoulougou, un village dispersé où au lieu d'un système d'approvisionnement en eau, les femmes doivent parcourir de longues distances pour collecter de l'eau, cette implantation a grandement réduit les dépenses en énergie des femmes et le temps utilisé. L'article donne l'exemple de Yamba, une femme qui utilise le temps et l'énergie économisés et l'eau collectée pour produire de la bière de millet, ce qui génère donc un revenu supplémentaire. Le profit qu'elle fait est d'environ quatre fois le revenu qu'elle avait avant d'utiliser la brouette. Cependant son revenu ayant augmenté, son mari est moins enclin à contribuer au budget du ménage. Pour Yamba, il s'agit maintenant de rouvrir la discussion avec son mari, au sujet de leurs responsabilités financières respectives.



Nyoni Sithembiso (1991). *African women and environmental concerns: causes or victims*. (Les femmes Africaines et les préoccupations de l'environnement: causes ou victimes). Impact, n° 14, p. 3 et 12.

Les crises nationales et internationales affectent les pays africains et particulièrement les femmes puisqu'on en attend d'elles qu'elles réagissent adéquatement en fournissant l'alimentation, l'eau, les combustibles et d'autres besoins de base. Souvent, les politiques nationales et les projets de développement ne tiennent pas compte du fait que les moyens de production se détériorent et que l'accès aux ressources devient de plus en plus difficile. On accuse même souvent les femmes de la dégradation de l'environnement et de leurs ressources les plus nécessaires: l'eau et la terre, et en conséquence de la baisse du niveau de vie des familles rurales. Or, les femmes sont plutôt des victimes dans le cercle vicieux de la pauvreté causée par la globalisation de l'économie et les intempéries et la surexploitation de l'environnement.

Avant l'introduction du Programme d'Ajustement Structurel (PAS) et la libéralisation du commerce, les femmes pouvaient augmenter leur production énormément. Maintenant, la pauvreté augmente et l'environnement est davantage exploité pour pouvoir répondre aux pressions économiques. Les plus pauvres doivent aussi s'adapter aux changements de l'environnement apportés par l'exploitation de l'environnement par des entreprises commerciales qui affectent, entre autres, l'approvisionnement en eau.

L'Organisation des Associations Rurales pour le Progrès (OARP) basée au Zimbabwe, un mouvement lié à la terre, essaie d'inclure la sensibilisation à l'environnement dans leurs programmes de développement ruraux, tout en sachant qu'une condition nécessaire

est une viabilité économique dans les communautés concernées.



## 2. Projets et programmes

Doucet, Andrea (1987). *Women and water: case studies from Latin America and the Caribbean*. (Les femmes et l'eau: études de cas d'Amérique Latine et des Caraïbes). Zandstra, Ilse (Ed.) Séminaire sur la participation des femmes dans les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement (IDRC Report Manuscrit, n° 150), Ottawa, Canada, Centre de Recherche de Développement International.

Malgré toutes les évidences, la nécessité d'engager des femmes n'est pas reconnue, et les méthodes ne sont pas encore suffisamment adoptées par les donateurs et les agences de projet. Les projets sont conçus comme étant techniques par nature, l'enseignement de l'hygiène est sous-représenté et la coordination avec d'autres secteurs fait défaut. Les études de faisabilité socio-économique avec la participation des femmes peuvent révéler l'intérêt des femmes et leur capacité de paiement. Des femmes dans une colonie urbaine à bas revenus à Cuzco avaient déjà aidé à construire cinq robinets d'eau. Elles voulaient des égouts, des centres d'alimentation et plus de robinets mais pas de latrines. Les latrines n'existaient pas dans leur région rurale d'origine et un cours sur les latrines avait été "condescendant, moralisateur et désapprouvateur des traditions des femmes". Dans les îles du Grand Caïman 16% du

groupe-cible pour les égouts urbains ne pouvaient pas payer le tarif réduit prévu. 80% de ce groupe étaient des femmes chefs de famille. Dans une colonie urbaine périphérique près de Cochabamba l'eau et les latrines étaient les premières priorités et les femmes désiraient y contribuer. Elles dépensèrent 50% de leur revenus pour acheter de l'eau d'un camion citerne. Les latrines étaient connues de ces femmes urbaines et le Ministère de la Santé avait conduit un cours d'hygiène efficace et acceptable dans la communauté. Une éducation à l'hygiène est efficace si elle permet aux femmes de participer. Elle inclut les leaders d'opinions féminines comme promotrices et aide les femmes à installer les équipements requis pour mettre en œuvre les messages d'hygiène, par exemple: une bassine à lessive, une petite salle de bain. Les activités de participation et d'éducation de projets semblables, devraient être combinées afin d'optimiser le temps et les possibilités des femmes. Un projet de santé pour la mère et l'enfant au Honduras atteignait les femmes dans 1.000 villages deux fois par mois mais les projets d'approvisionnement en eau et de préservation du bassin hydrique, dans la même région n'utilisaient pas ces réunions comme moyen de communication avec ces femmes.

Olsson, Per, Savanhu, Daysy and Wilblad, Uno (1990). "Manicaland health Water and Sanitation programme. (Manicaland, programme pour l'eau, l'assainissement et la santé. Stockholm, Suède. Autorité Suédoise pour le Développement International.

Cette évaluation à moyen terme est basée sur des visites dans cinq départements. Au cours d'une période de 4 ans le programme pour l'eau, l'assainissement et la santé a aidé des ménages à construire 20.000 latrines à fosse ventilées et à bas prix, et de 1.500 points d'eau communaux. Des latrines ont été construites dans 160 écoles. Environ la moitié ont été munies de lavabos pour le lavage des mains. L'intégration des femmes dans les activités de projet était l'un des points étudiés par la mission d'évaluation.

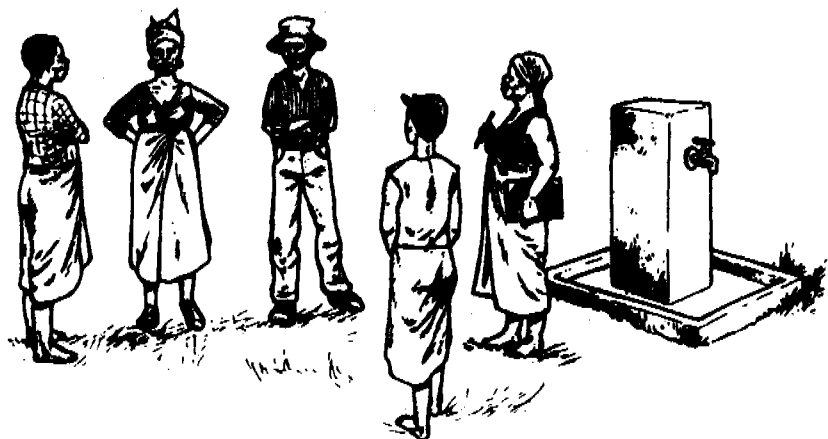
Bien que la participation des femmes dans la planification et la prise de décision soit un des buts du programme, il est difficile de faire contribuer les femmes aux activités du programme au niveau du département ou du quartier. Au niveau du village, elles sont toutes membres du comité pour l'eau du village, du comité pour le développement du village ou d'un comité de point d'eau. Toutefois, à cause du manque de représentation féminine à des niveaux supérieurs et du manque de flux d'information d'une femme à l'autre, la qualité de leur participation a été réduite. Le rôle des femmes est principalement celui de fournir un travail manuel, et elles n'ont pas le contrôle des activités du programme. Dans l'un des départements, 116 femmes furent formées comme constructeurs de latrines. Environ 50% d'entre elles y travaillent, souvent en groupe. Les obstacles constatés vont du manque de vêtements appropriés au manque de motivation pour défier les rôles dominés par les hommes. Les femmes demandaient un prix moins élevé par latrine, que les hommes pour pouvoir ainsi obtenir du travail.

Le rapport déclare, qu'un but du programme devrait être aussi la mobilisation des communautés et du personnel de diffusion quant au rôle des femmes, et la stimulation de leur participation. Les installations semblent être bien utilisées et au cours de la dernière année il y a eu une augmentation des activités d'hygiène et de santé.

Sumbung, Titi (1990). *The involvement of women in the management of village water supply and sanitation.* (La participation des femmes dans la gestion de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement du village); résultats d'un programme actif de recherche, article présenté au séminaire Développement Rural de l'Approvisionnement en Eau et de l'Assainissement dans la partie occidentale du Java, Juillet 1990, Jakarta, Indonésie, Yayasan Melati.

La recherche active a été inspirée par le séminaire conduit avec Instraw sur les femmes et l'eau, tenu en Egypte en 1984. Elle a été réalisée dans un projet rural d'approvisionnement en eau dans la partie occidentale de Java (OTA-33). Dans la phase pilote, 2 organisatrices de la collectivité travaillèrent dans 5 villages. Elles réalisèrent les constructions de bases et aidèrent des groupes de familles ou des collectivités à formuler leurs propres propositions de projet et leurs projets d'implantation d'eau/d'assainissement. Les critères étaient les suivants: un bon accès, un assez

bon support institutionnel et une priorité pour l'eau et l'assainissement. Plusieurs groupes de 20 familles au maximum installèrent des pompes à main communautaires. Au total 23 points d'eau communaux furent installés. Dans la deuxième phase l'accent fut mis sur l'expansion. Des groupes de travail pratiques, au niveau régional furent tenus avec les représentants de village et les autorités sur le travail de la première phase et 22 nouveaux villages ont été choisis en consultation avec l'équipe du PKK (programme national des femmes.) Une enquête a aidé à déterminer le type de projet: pompe à main ou récupération. L'équipe du PKK et les chefs de village ont été formés pour le projet. Des réunions de groupe ont été tenues pour choisir la technologie d'assainissement et l'organisation du financement du village (15% des coûts de capital). La plupart des groupes préfèrent des blocs de toilettes communs. Chaque village construit deux blocs. Huit villages ajoutèrent plus tard d'autres toilettes aux blocs et 2 construisirent un nouveau bloc. Les familles formèrent des groupes d'usagers pour l'eau et l'assainissement et payèrent des abonnements pour l'utilisation et l'entretien. Chaque groupe choisit deux femmes responsables de point d'eau qui perçoivent les fonds, gèrent la distribution d'eau et font l'entretien et les petites réparations. Elles eurent une formation de cinq jours en même temps que les membres du groupe pendant des réunions hebdomadaires.



(Pour le contenu de la formation voir sommaire, Sumbung.) Jusqu'en Mai 1989 le projet fournit quelques fonds pour faciliter les réunions. Le contrôle était fait par l'équipe locale de PKK (travailleuses). Cette équipe fut efficace pour aider les groupes à se former et être actifs, mais des modifications fréquentes dues à des mariages ou des déménagements, rend nécessaire que la formation pour ce type de projets fasse partie de la formation structurelle des travailleurs du PKK. Une étude "avant et après" a été appliquée pour mesurer les résultats des activités décrites ci-dessus. On fit des entrevues approfondies et des observations structurées et profondes et une réunion de village fut tenue pour évaluer les points de vue communs.

Macharia Diana (1993). *Why involve/ empower women to carry out environmental projects.* (Pourquoi engager/ habiliter les femmes à exécuter des projets pour l'environnement): article présenté au séminaire inter-régional sur les méthodes d'engagement des femmes dans l'approvisionnement en eau, l'assainissement et la protection des ressources en eau, Naro Moru, Kenya, 15 à 17 Février. Nairobi, Kenya, Centre de liaison de l'environnement.

Dans le sud les femmes sont les principales utilisatrices et gestionnaires des ressources naturelles, souvent elles ont de bonnes notions écologiques et s'occupent de l'écosystème, elles choisissent et achètent les graines, elles contribuent de 50 à 90% à la main d'oeuvre des cultures potagères, procurent 80% du bois combustible et sont les principales porteuses d'eau. En tant que gardiennes de la santé familiale, elles partent en campagne dans le nord et dans le sud pour un meilleur environnement, une alimentation saine une eau et un air purs. Le développement des ressources en eau peut avoir

beaucoup d'impacts négatifs; ceci peut rompre les établissements et les activités humaines et disséminer de nouvelles maladies. Le manque de drainage peut causer la salinité du sol, la rétention, et des risques sanitaires. La flore et la faune sont modifiées et l'équilibre écologique pourrait disparaître. L'utilisation excessive de fertilisants et de pesticides pollue l'eau potable. L'auteur plaide en faveur d'une plus grande reconnaissance du savoir des femmes et de leurs rôles de gestionnaires elle recommande de réaliser davantage de projets avec des groupes de femmes. Elle cite le cas du Burkina Faso où un groupe de femmes a pris en main la collecte d'eau grâce à des barrages traditionnels pour contrarier le processus de sécheresse et d'inondation alternées et retenir de l'eau pour abreuver les animaux et arroser les plantations. Des recherches, au Kenya, ont montré que les femmes autour du lac Victoria ont développé un ensemble de mécanismes pour faire face aux mêmes problèmes. Elles plantent des potagers résistants à la sécheresse, recueillent l'eau de pluie dans des étangs, protègent les lits de rivières et canalisent l'eau souterraine, adhèrent aux règles dictées par les instituts traditionnels de gestion de ressources, et maintiennent des récoltes dans les hautes et basses terres, afin de diminuer les risques.

L'étude fait partie de la recherche inter-africaine sur les connaissances des femmes et les systèmes de gestion de l'environnement, coordonnée par le WEDNET (Women, Environment and Development Network). Son secrétariat est établi dans le ELCI. (voir aussi page 31)

Ministère de l'Hydraulique et de l'Environnement (1991). *Programme d'hydraulique villageoise, Département de Dosso, campagne de cotisation et rentabilisation 1990-1991.* Dosso, Niger, Ministère de l'Hydraulique et de l'environnement.

En 1990-1991, le programme d'approvisionnement en eau des villages commença une campagne pour établir un système de cotisations et d'investissement afin de couvrir les coûts d'entretien des pompes à main récemment installées. Dans le département de Dogondoutchi, avec 148 comités dans 143 villages, avec 176 pompes à main Volanta, on a mis sur pied un tel système. Les villageois ont décidé d'instaurer des cotisations annuelles en espèces ou en nature après la récolte et de diviser la somme à collecter entre les hommes et les femmes. Dans la majorité des cas, des hommes furent désignés comme trésoriers. Dans cinq villages les cotisations des femmes étaient sous la responsabilité d'une femme: la présidente de l'Association des Femmes du Niger. En règle générale, les femmes contribuèrent avec 50% des cotisations des hommes. Cependant les femmes ne contribuent pas dans les villages où les hommes peuvent couvrir tous les coûts et dans les villages où il y a un chef musulman. L'argent obtenu a été investi en semences, mais le projet conseilla au comité de garder une somme limitée en liquide immédiatement disponible. Le réinvestissement en semences limitait la possibilité que l'argent soit dépensé à d'autres fins, tandis que la vente des semences plus tard donnait en général de bons bénéfices. Parmi d'autres profits du système financier on peut mentionner: les villageois se sentent plus responsables du fonctionnement des pompes à main et en cas d'urgence l'argent collecté pourrait-être utilisé comme fonds social. Bien que la campagne puisse être considérée comme un succès, dans quelques

villages des problèmes ont apparus. Il s'agit entre autres: de la gestion peu claire et/ou impropre des cotisations; la tendance à ne pas réparer les pompes à main mais, d'attendre leur rénovation par le projet; la vente à crédit de semences aux villageois ce qui faisait courir des risques à la prochaine cotisation; la participation insuffisante des villageois, spécialement des femmes en ce qui concerne la prise de décision et le contrôle financier, la mauvaise volonté de certains villageois pour payer et par conséquent, le découragement des autres à continuer à donner leur cotisation, et finalement les gens qui utilisent les sources d'eau sans payer. Etant donné ces problèmes et la manière satisfaisante dont les femmes trésorières se sont acquittées de leur tâche, plusieurs villageois suggérèrent que les femmes soient mises en charge de tout l'argent liquide. Le projet est en train de considérer actuellement la désignation de femmes aux côtés des trésoriers existants pour sauvegarder l'argent. Les postes de surveillants, qui ont comme tâche d'aider à motiver les villageois et de collecter et de transmettre des données, ne peuvent pas être facilement tenus par des femmes puisque les critères de sélection actuels requièrent qu'ils soient tous mariés, d'âge mûrs et alphabétisés.



## 2a. La préparation des projets

Sundararaman, Veena (1986). *The social feasibility study in the role of women in rural sanitation: report of the study in four villages in Maharashtra state.* (Etude de faisabilité sociale du rôle des femmes dans l'assainissement rural: rapport de l'étude dans quatre villages de l'état de Maharashtra). Bombay, Inde. SN DT Université Féminine, Centre de Recherches pour les Etudes des Femmes.

Ce rapport est une étude de recherche d'action et de faisabilité sur la façon d'intégrer les femmes dans un projet d'assainissement rural. Le projet réalisera la construction de 7 latrines de démonstration dans 3.600 villages et 50 latrines domestiques dans 240 villages. Chaque village aura le même nombre de latrines et la même subvention (90% des coûts de construction) indépendamment des besoins ressentis et des capacités de paiement.

L'étude a montré que les prospectus informatifs du projet n'avaient pas atteint les femmes. Les hommes s'intéressaient très peu aux latrines à cause d'expériences négatives antérieures, (cuvettes de latrines gratuites et 100 RS pour construire des cabinets externes, mais sans aide technique, seulement les riches terminèrent les latrines). Des discussions de groupe de femmes, des entrevues avec des "femmes dans des positions clé" et un spectacle de marionnettes sur l'assainissement ont montré le grand intérêt des femmes. Des réunions, séparées, de femmes de classes élevées et basses et des renseignements sur la motivation de leur présence se sont avérés nécessaires. Toutefois le besoin principal des femmes, est l'eau. Les pompes à main sont souvent cassées et comme les femmes ne savent pas qui est responsable, elles ne notifient pas les pannes.

La femme, membre du conseil interviewée hésite à toucher au sujet puisque son point de vue n'est pas considéré. Les femmes membres assistent rarement aux réunions du conseil. Les horaires ne conviennent pas et elles ne sont pas toujours informées. Ce que les femmes plus aisées demandent le plus dans les villages, ce sont les latrines. Les raisons en sont: terrains publics moins clôturés, saleté des zones voisines, peur de morsures de serpents et d'inondation pendant la mousson. Certaines femmes sont prêtes à payer 1/3 du coût de la latrine. Les femmes pauvres ont l'habitude de combiner les "visites de défécation" avec la collecte de bois. L'eau est un plus grand problème pour elles. Elles voudraient des puits protégés sans pompes pour une plus grande fiabilité et des attentes moins longues.

Bien que tous les problèmes ne furent pas résolus et qu'aucune stratégie systématique ne fut réalisée, l'approche séparée des femmes et la participation des hommes dans une deuxième étape, fut une amélioration vis à vis de l'approche antérieure. Les demandes de latrines ont fortement augmenté, même par des groupes à faibles revenus. Les préparatifs de localisation et de répartition furent réalisés, les plans d'ensemble améliorés et les solutions d'entretien discutés. Les artisans locaux furent formés pour assurer une expertise continue et un meilleur contrôle local de la qualité de la construction.

Des sous-comités au niveau des hameaux ont été montés pour organiser les commandes et contrôler les dépôts d'argent, des installations de lavage des mains et des poses de carreaux ont été réalisées dans une latrine de démonstration. Dans un village toutes les latrines prévues furent exécutées en trois mois et elles sont toutes en service.



Ministère de l'Hydraulique et de l'Environnement (1992). *Programme d'hydraulique villageoise, Département de Dosso: contribution au Séminaire d'autogestion villageoise de pompes à motricité humaine, Dosso, Niger. Conseil de l'entente, Fonds d'Entraide et de Garantie des Emprunts.*

Pendant la phase II du projet à Dosso, 200 pompes à main et trois petits réseaux de tuyaux furent installés, l'entretien organisé et l'aide institutionnelle donnée. Le projet a un secteur participation depuis 1987. Il utilise le Guide National sur la Mobilisation Communautaire dans les Programmes d'Assainissement en eau des villages produit lors de séminaires en 1987 et 1988. L'article décrit des expériences avec des systèmes où la participation et la gestion sont aux mains des usagers. Les changements réalisés à la mise en oeuvre sont: union des visites initiales courtes en une visite plus longue sur le terrain faite par l'agence, moins de formulaires à remplir par les animateurs, sélection des sites en présence des animateurs, explication de la nécessité de la participation des femmes et tenue de réunions séparées avec les femmes, formation des comités pour l'eau en groupe, addition de trésoriers pour l'eau. Les contraintes sont: forte rotation du personnel, manque de personnel féminin, sentiment de supériorité des travailleurs vis à vis des villageois et manque d'initiative et de dialogue.

Pour l'entretien chaque village doit collecter 50.000 Francs CFA par pompe grâce à des cotisations ou à des paiements par seau. Tous les villages, sauf six, collectent les fonds après la récolte. Ils font un recensement et font une liste des adultes hommes et femmes. En général les femmes paient moins que les hommes. Le montant est une décision du village. Dans 7 villages seulement les hommes paient. Les paiements sont en espèces ou en nature. Le secrétaire du comité pour l'eau du village note les sommes à

côté du nom et vérifie si tous les paiements ont été faits. Souvent une partie de l'argent est investie en récoltes. Celles-ci sont vendues quand le prix augmente. En juin 1990, 200 comités pour l'eau de village furent formés et 198 avaient commencé un fonds. Les deux tiers collectèrent les fonds demandés en 1990, mais seulement 18% en 1991. Les moyennes étaient de 37.000 F.CFA à 23.500 F.CFA. Les hommes contribuèrent 77% et 60%, les femmes 33% et 40%. De l'argent liquide 40% et 30% étaient réinvestis, donnant en moyenne de fonds pour l'exploitation et l'entretien (E&E) de 44.800 F.CFA et 32.600 F.CFA. Les raisons pour des cotisations plus basses furent des dépenses en (E & E) faibles, et parfois une récolte pauvre. Les villages collectent moins aussi s'ils ont plus d'une pompe, ou une section est moins bien servie. Quand des hameaux se partagent une ou plusieurs pompes installées par des projets différents personne ne se sent responsable. La qualité de la gestion varie avec le degré d'organisation dans le village et la composition du comité de l'eau du village. Les comités qui représentent toutes les classes et qui incluent des femmes, font mieux. Si des fonctions vont à une faction, les autres se sentent exclues et ne coopèrent pas. Presque tous les fonds sont gérés par des chefs ou des entrepreneurs masculins. Ceci rend la comptabilité difficile. Les expériences sont meilleures avec des trésoriers, d'où le projet suggère le remplacement par des femmes. Il engage par la suite le chef du village dans une fonction de coordination: il ne doit pas avoir de rôle direct dans la gestion. Les trésoriers sont généralement acceptés avec l'appui du projet. L'opposition provient principalement de ceux qui perdent des bénéficiaires personnels. La formation des femmes est essentielle. La gestion est contrôlée et appuyée pendant trois ans par des villageois alphabétisés (20 hommes et deux femmes). Ils couvrent de 4 à 9 villages et sont payés par le projet selon le nombre de villages et les

moyens de transport. Les principaux sujets pour le contrôle et l'assistance sont: volume et gestion des fonds pour l'eau, participation des hommes et des femmes à la gestion, hygiène des pompes, gestion de conflit, tenue de livres de pompe. La formation dure deux jours et a comme thèmes: écoute active, solution de problèmes, renforcement de la confiance et appui organisationnel. Ils ont un cours de rappel trimestriel. Les coûts de contrôle sont de 422.000 FCFA par mois, sans la supervision. Les résultats montrent que les villageois connaissent et utilisent le système d'exploitation et d'entretien (E & E), ils s'habituent davantage à acheter des pièces chères, que les conditions d'hygiène sont bonnes, la participation des femmes à la gestion n'a pas beaucoup changé. Aucune donnée n'est présentée sur la performance technique.

Kishwar, Ijaz et Barq, Sultan Ali (1990). *Country paper Pakistan. Women and water: domestic shallow well water supplies: the family handpump scenario: proceedings of a regional seminar Women and Water - the Family Handpump.* (Les femmes et l'eau, approvisionnement en eau par puits peu profond à usage domestique, le scénario des pompes à main familiales: débats d'un séminaire régional "les Femmes et l'Eau. Les pompes à main familiales". Manille, Philippines. Banque Asiatique de Développement, division d'Approvisionnement en Eau, p. 117-140.

L'objectif de l'étude est d'explorer dans quelle mesure les familles individuelles, dans la zone rurale du Pakistan, peuvent satisfaire leurs besoins fondamentaux en eau grâce à des puits peu profonds appartenant à la famille (principalement avec des pompes à main), et dans quelle mesure une telle stratégie ferait appel et bénéficierait aux femmes. Tous les villages sélectionnés pour l'étude, dans cinq provinces, ont de l'eau souterraine à moins de dix mètres de

profondeur et aucun approvisionnement par tuyau. L'étude a demandé aux femmes leur point de vue et leurs habitudes, et des variations énormes ont été découvertes dans les sources et dans la qualité de l'eau. Aucun des villages n'a une organisation de femmes et la demande de pompes à main familiales n'est que de 20% puisque la plupart des ménages (60%) ont déjà leur approvisionnement en eau privé (ce qui ne signifie pas qu'elle est bonne à boire). Le besoin en latrines se trouve être bien supérieur (jusqu'à 60%); moins de 10% avaient déjà des latrines. Les hommes accordent une faible priorité aussi bien à l'eau qu'à l'assainissement, puisque les dispositions sont prises par les femmes et que les hommes ne sont pas incommodés.

Cependant les décisions sont prises par les hommes. Le l'évacuation des eaux usées est un problème dans la plupart des villages. Il n'y a aucune prise de conscience quant au rapport entre l'eau, l'assainissement et la santé, et aucune éducation sanitaire n'est donnée. Le rapport conclut qu'une politique et des critères relatifs à des technologies différentes, à des conditions et des populations variées, sont nécessaires. Un séminaire national fut organisé pour discuter de cette étude, qui aboutit à des recommandations spécifiques. Le livre comprend des études de cas du Bangladesh, de l'Indonésie, des Philippines et de la Thaïlande, une vue d'ensemble du pays pour l'Inde et la République Populaire de Chine, et deux articles de thèse.



## 2b. L'exécution des projets

Wacker, Corinne (1990). *Participatory development planning for sustainable development with women's groups in Kenya, water project in Laikipia*. (Planification de développement participatif pour un développement viable avec des groupes de femmes au Kenya: projet d'eau à Laikipia). Document non-publié, Zurich, Suisse, Université de Zurich.

En quatre ans, 24 groupes de femmes dans une région semi-aride du Kenya ont construit 600 réservoirs d'eau de pluie pour stocker de l'eau potable pour la saison sèche. Chaque réservoir contient 500 gallons (ou environ 20 hectolitres), assez pour une famille de six personnes, durant deux mois. L'article analyse les raisons de ce succès. Avant que le projet ne commence, les groupes de femmes furent étudiés. Les groupes ont des expériences différentes, avec une longue histoire, des buts variés et elles ont suffisamment de flexibilité; elles procurent aux femmes, dont 50% sont chefs de famille, des revenus et une forme de sécurité. Ce projet est basé sur les besoins des groupes et de leurs moyens. La contribution participatrice avec les groupes a appris que les femmes ne pouvaient pas contribuer à la formation ou à l'enseignement d'autres groupes, et qu'un projet apportant de l'influence ou un revenu était peu accessible aux zones de contrôle des femmes. Pour cette raison, le projet limite son intervention à la promotion et à la formation. Pour favoriser la réalisation des objectifs, les buts, les moyens et les conditions du projet sont largement annoncés. La construction ne commence pas avant que les groupes n'aient évalué les coûts d'entretien, le contrôle technologique et la prise de décisions. Quand les moyens de contrôle sont clairs, et qu'une décision est prise, deux maçons sont affectés à un

groupe pour construire trois réservoirs. Après cela, les maçons donnent des conseils techniques pour aider les groupes à construire les autres réservoirs. En moyenne, un membre met huit mois de travail intermittent avec son groupe pour gagner assez d'argent pour construire un réservoir.

Valera, Mediatix (1987). *L'eau et les femmes: expériences du projet de pompe à main dans le village*. (Philippines) Zandstra, Ilse (éditeurs). Seminar on the participation of women in water supply and sanitation programs (Séminaire sur la participation des femmes aux programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. (IDRC Rapport Manuscrit). Ottawa, Canada. Centre de Recherches pour le Développement.

De 1978 à 1983 Philippine Business for Social Progress, une organisation privée pour le développement a porté assistance à 23 projets d'approvisionnement en eau. En 1984, un projet pilote a été lancé avec l'appui de l'IDRC; il s'agissait d'un projet de pompes à main fabriquées sur place et gérées par la communauté. Le voisinage, après une reconnaissance sur le terrain, est passé d'abord par des étapes d'identification des problèmes d'eau de la région, d'acquisition de connaissance et de travaux pratiques, afin de pouvoir prendre les mesures nécessaires pour résoudre les problèmes. Des femmes leaders locales ont interviewé des collaboratrices, afin d'évaluer leur motivation et de mobiliser leur appui. Ensuite les sites ont été choisis et des plans ont été dessinés pour établir et gérer 36 puits munis de pompes à main. Les femmes ont pris part au choix des sites et à l'élaboration des plans, ainsi qu'à la formation technique et aux comités de gestion

des eaux. Actuellement, elles effectuent très bien la chloration et la perception de redevances pour l'entretien et le remboursement des pompes. Une partie de l'argent est obtenue grâce aux activités génératrices de revenu, lancées par le projet.

L'entretien des pompes est considéré comme une tâche des femmes car les pompes constituent un approvisionnement en eau domestique au niveau du voisinage et parce que les femmes ont reçu une formation technique. Le projet a donc été répété avec l'appui financier de gens commerciaux dans le projet Tubigan et Kalayaan (Water of Freedom).

Les techniques enseignées incluaient la protection des sources, la collecte d'eau de pluie et le maniement des puits à pompe à main. Une évaluation a montré une augmentation de compétences techniques, l'économie de temps pour les femmes et l'apparition de nouvelles activités de développement (culture de potager, éducation sanitaire) comme bénéfiques principaux. Le rapport de cette étude considère que la forte participation des femmes est essentielle pour un bon résultat du projet, mais ne donne aucune information spécifique quant à la performance technique et de gestion.

Vlaar, J.C. et Brasseur, M.B. (1992). *Mauvaises prévisions de la participation de la main d'oeuvre à la construction des digues filtrantes au Burkina Faso*. Bulletin de liaison du CIEM, n° 89, p. 34-36.

Les digues filtrantes sauvegardent le sol et l'eau et ont un effet positif sur la productivité du sol. Cet article décrit deux projets qui engagent les villageois dans la planification, la construction, le financement et l'entretien des digues. Après l'enthousiasme initial, l'appui du village a décliné avec le temps. Les

auteurs interrogent participants et non participants, hommes et femmes. Les raisons principales du désintéressement semblent être que l'alimentation pendant le travail ne fait plus partie du contrat, et que ce ne sont pas tous les participants qui bénéficient des digues. Trois groupes, en particulier, ne sont pas motivés à construire des digues filtrantes, selon le système d'utilisation de terrain et de participation au travail actuel:

- les femmes qui, pour l'utilisation des terres au dessous des digues, dépendent de la permission de leur mari, et doivent déplacer leur ferme tous les quatre ans;
- les hommes jeunes, qui n'ont aucun droit d'utiliser les terres au dessous des digues;
- ceux qui ne font que louer des terres dans les régions basses au dessous des digues et n'ont aucune possibilité d'hériter des terres dans cette région.

De plus, ce ne sont pas tous les villageois et les groupes du village qui ont accès au manuel de travail. Les femmes et les groupes de femmes ne peuvent pas recruter de travailleurs en dehors des membres de leur propre famille et perdent les revenus du commerce pendant qu'elles construisent les digues. Les leaders masculins qui ont construit des digues en leur temps, dans leur propre zone, ne sont plus motivés pour organiser la participation au bénéfice des autres. Un système de services mutuels subsiste mais fonctionne uniquement au niveau du voisinage et il est en déclin tandis que les projets sont conçus au niveau du village et non pas du voisinage. De plus, après les premiers succès, les agences ont réduit leur appui à la participation communautaire. L'entretien communal est un problème parce que tous n'en bénéficient pas, et les projets donnent peu d'appui à l'organisation et à la formation. Il y a en plus, une compétition additionnelle avec d'autres projets d'auto-assistance, tel que celui des latrines.

Les auteurs recommandent: de relier la construction de travaux à plus petite échelle avec l'organisation et l'entretien de la communauté à un niveau de voisinage; d'avoir une politique consistante d'alimentation pendant le travail et de ne l'utiliser que pour de gros travaux bénéficiant à tous; d'établir une banque de semences où ceux qui désirent construire des digues privées puissent "prêter" des aliments en compensation du travail et afin de stimuler la promotion de l'entretien et la formation.



Boucher, Lisa (1987). *The CUSO experience: women and water in the village water supply project.* (L'expérience CUSO: les femmes et l'eau dans le projet d'approvisionnement en eau du village) Togo. Chez: Zandstra, Ilse (Ed.) Seminar on the participation of women in water supply and sanitation programs (Séminaire sur la participation des femmes aux programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. (IDRC Rapport manuscrit), n° 150e, Ottawa, Canada, Centre de Recherche de Développement International.

financement de l'entretien, un fonds spécial a été établi pour les autres projets de village, y compris l'assainissement et les projets économiques. Environ la moitié des projets économiques de village sont entre les mains des femmes. Un tiers de la recette provenant de ces projets doit être remise à la trésorerie du village, un tiers va aux initiatives spécifiques du village telles que le centre de santé et le restant est investi dans un nouveau projet économique. Une deuxième phase pour consolider et agrandir le projet a été prévue.



L'accès à une eau potable dans les départements de Sio et de Yoto au Togo, Afrique occidentale, était de 18% en 1984. Le projet décrit est une activité conjointe des Ministères Togolais des Affaires Sociales, de la Santé Publique et du Statut des Femmes, de l'Agence de Développement Internationale Canadienne et du Service de l'Université Canadienne Outre-mer. La participation et l'éducation ont commencé un an avant l'arrivée du matériel de forage et sont exécutées par 41 agents sur le terrain togolais, 22 personnes provenant du Ministère et 19 embauchés par le projet. Parmi les technologies présentées il y a 200 puits tubulaires avec des pompes à main, le captage des eaux de pluie, des puits de grand diamètre et la réhabilitation des puits à pompe à main existants. Aussi bien les équipes sur le terrain que le personnel professionnel se composent d'hommes et de femmes expérimentés. Une campagne spéciale a été entreprise pour sensibiliser les chefs locaux, hommes et femmes, sur l'importance de l'engagement des femmes. La gestion communautaire est organisée à travers les comités de village, dont la moitié des membres sont des femmes. Beaucoup d'entre elles tiennent des fonctions élues, spécialement celle de trésorière. 60% des responsables pour les pompes sont des femmes. Pour permettre de s'occuper d'autres besoins ressentis et d'aider au

### 3. Les Politiques

DGIS (1989) *Women, water and sanitation: policy on an operational footing: main points and checklist* (Femmes, eau et assainissement; politique pour une base opérationnelle; points principaux et listage.) (Secteur articles Femmes et Développement n° 2) La Haye, Pays Bas, Direction générale de la Coopération Internationale, Ministère des Affaires Etrangères.

De façon générale, la politique des femmes dans le développement manque encore de base opérationnelle ferme. Des articles de politique sectorielle spécifique ont donc été préparés sur les femmes et l'agriculture, la santé, l'énergie et l'environnement, l'approvisionnement en eau, et l'assainissement. Ils sont proposés comme un outil pour préparer les termes de référence, comme guide de terrain pour des missions courtes et comme document de référence pour l'équipe de projet. Le chapitre central du document sur l'eau et l'assainissement résume des aspects-clés et une connaissance du sujet, tels que les rôles économiques et de gestion déjà existants des femmes, le type de décisions de planification où les engager, leur rôle dans la communication de projet et l'enseignement de l'hygiène, et les

bénéfices de leur participation à la construction et à l'entretien local ainsi qu'à la gestion d'installations améliorées. Des mesures spécifiques pour promouvoir la participation des femmes couvrent la préparation du projet, la planification, l'éducation sanitaire, l'entretien et l'évaluation, mais on met en garde contre la surcharge de travail pour les femmes.

Les conditions pour la participation efficace sont les attitudes positives de l'équipe et de la direction de projet, la consultation directe des femmes dans les zones de projet, la contribution partagée des hommes et des femmes dans la planification, l'implantation, la participation, l'organisation des femmes, la facilitation de leur participation aux réunions de projet, de formation et d'études, ainsi que des mesures adéquates au niveau du budget des horaires et du personnel pour la collaboration des femmes dans le projet. Le document se termine par une liste de la préparation, de la réalisation et de l'évaluation du projet.

**DANIDA (1992). DANIDA sector polices for water supply and sanitation. (Politiques sectorielles pour l'approvisionnement en eau et en assainissement.)** Copenhague, Danemark, Agence Danoise pour le Développement International, Ministère des Affaires étrangères.

Une des directives générales dans le domaine des politiques sectorielles de l'eau, l'Agence Danoise pour le Développement International (DANIDA) reflète son engagement à encourager les femmes à jouer un rôle plus influent, non seulement dans l'élaboration, mais aussi dans la construction, l'exploitation et l'entretien ainsi que la gestion et l'enseignement de l'hygiène (des mesures indispensables devraient être mises en place pour former les femmes).

Il faudrait s'assurer que les femmes aient des chances de travail égales à tous les échelons de l'équipe et de la gestion. DANIDA espère, également être capable de promouvoir une croissance viable dans les pays bénéficiaires, tout en sauvegardant l'environnement. La gestion globale des ressources en eau est de plus en plus nécessaire pour assurer la viabilité à long terme des ressources en eau. A cause du besoin d'intégrer la gestion des ressources de l'eau et de la terre, on prévoit des activités additionnelles pour gérer des bassins hydrologiques et protéger les sources d'eau. DANIDA assurera aussi la participation des femmes dans les campagnes de promotion sanitaire, tout en reconnaissant leur rôle important dans l'amélioration de la santé de leur famille et le changement du comportement des enfants. L'organisation appuiera aussi la participation des femmes dans l'élaboration, la construction, l'exploitation et l'entretien ainsi que dans la gestion des installations d'eau potable et d'assainissement améliorés. Le critère-clé réside dans le fait que les hommes et les femmes devraient avoir des chances égales de participer complètement à tous les

aspects de la gestion communautaire. En ce qui concerne l'exploitation et l'entretien, DANIDA se basera sur des modèles existants d'organisation sociale, mais en même temps encouragera, autant que possible, la représentation de tous les groupements sociaux des villages. Les femmes seront encouragées à jouer un rôle important. La participation des femmes dans les projets appuyés par DANIDA varie. L'engagement dépend, entre autre, du pouvoir de décision et de l'influence des femmes dans la famille et dans la société concernée, du type spécifique de projet et de la mesure dans laquelle la gestion du projet a insisté sur le problème.

Dans de nombreux projets appuyés par DANIDA, on a donné une importance croissante à la contribution des femmes dans la planification, l'implantation, l'exploitation et l'entretien des installations. Dans de nombreux cas une règle a été établie selon laquelle les femmes devraient occuper un certain nombre de sièges dans les comités à l'eau (Kenya, Tanzanie, Kerala, Inde). Dans certains endroits l'accent a été mis sur la motivation et sur l'assurance que les femmes assument des postes de responsabilité dans les comités. En tant que membres des comités à l'eau, les femmes ont été activement impliquées dans le choix du site des points d'eau publics, en décidant du de la conception et de l'emplacement des installations de lavage, en organisant le travail volontaire et la collecte des redevances d'eau, en encourageant les communautés à utiliser l'eau correctement, et en leur expliquant comment bénéficier au maximum des systèmes utilisés. Dans les régions marginales et semi-arides de l'Afrique rurale, où il y a un fort taux de migration masculine, les projets de l'eau en conséquence, allègeront à long terme le fardeau de la collecte d'eau des femmes bien que l'implantation puisse augmenter initialement la charge de travail de ces mêmes femmes déjà surmenées.

La participation des femmes dans la réalisation physique des projets d'eau, leur donne une connaissance de la technologie utilisée. Là où les projets requièrent des responsables locaux des points d'eau pour s'occuper de l'entretien quotidien ainsi que de petites réparations, il est logique de faire appel aux femmes pour ces tâches, comme il a été fait avec succès en Tanzanie, au Kenya, au Libéria, au Sri Lanka et en Inde. La politique des projets appuyés par le DANIDA, a été non seulement d'encourager les femmes à assumer des tâches de responsables de points d'eau, mais aussi de les former comme mécaniciennes dans un système à trois niveaux, dans la mesure où ceci est accepté par la communauté.

Dans les projets où l'assainissement et l'éducation sanitaire jouent un rôle important, des femmes du village ont souvent été formées comme agents de santé publique. Au Sri Lanka de tels agents de santé féminins ont très bien réussi à mobiliser les communautés pour la construction de latrines, atteignant une couverture de 80%.

**République du Niger (1990). Séminaire sur l'auto-gestion villageoise des pompes à motricité humaine. Communiqué final et Synthèse, Commissions n° 1 et n° 2 (République du Niger, 1990).**

En mai 1990, un séminaire national a eu lieu pour réunir des expériences et à adapter la politique nationale sur les approvisionnements en eau, gérés par le village, formulée dans le Guide National pour la Mobilisation dans les Programmes d'approvisionnement en eau des villages. Les participants étaient: le Conseil Intergouvernemental; les ministères de l'Eau et de l'Environnement, des Finances et de la Planification, du Travail et du Développement, de la Population et de la Promotion des Femmes et de la Santé, les projets d'implantation, et le CIDA. Deux sous-groupes ont discuté

l'identification, la préparation et le contrôle des projets. Le séminaire a conclu que l'engagement des femmes devrait être renforcé et qu'on devrait leur donner de l'autorité pour la gestion des points d'eau. Les villageois auront le choix de la technologie et des systèmes de gestion. La mobilisation est une part importante du projet et le Ministère de l'Eau établira un district socio-économique et une équipe d'office au niveau de projet. Le personnel féminin doit être accru. Le contrôle et l'appui sont essentiels pour savoir si l'entretien s'améliore.

Actuellement environ 50% des systèmes sont en panne. Le contrôle sera effectué et financé par les projets pour une période de trois ans, à cause du manque de fonds du Gouvernement.

Une bonne sélection de villages paraît essentielle. Les critères proposés sont: capacité financière, motivation, besoins exprimés. D'autres procédures proposées pour les projets incluent:

- Davantage de guides et de manuels d'animateurs spécifiques aux deux genres.
- dialogue avec les villageois au lieu d'une information à sens unique
- formation de comités pour l'eau.
- sensibilisation des chefs (hommes) à des problèmes relatifs aux deux genres.
- réunions séparées avec les femmes.
- la participation doit commencer avec le travail technique.
- les comités pour l'eau devraient être représentatifs, ils peuvent varier en nombre et devraient être choisis librement.

Un plan pour des statuts de comité fut rédigé. Les systèmes de financement des villages ont besoin d'être développés. Les trésoriers sont plus efficaces que les trésoriers qui émigrent et mélangent des intérêts d'affaire avec le système de gestion des eaux. L'article contient un certain nombre de points à contrôler et des indicateurs proposés. Les projets de

réhabilitation devraient suivre les mêmes cheminements que les nouveaux projets. L'article contient une liste de sujets avec des données de base sur la position des femmes et des suggestions pour rendre opérationnelle la participation des femmes: réunion séparée avec les femmes, prise de conscience croissante des hommes, équipe de femmes, contrôler les activités des femmes dans la participation, équipe de formation sur l'engagement des femmes, plus de temps pour la participation de front.



#### 4. Education et formation

Katsha, Samia, et al (1990) *The Anne White Health Education Summer Clubs established at six primary schools in Menoufia Governate*. (Les Clubs d'Été d'Education Sanitaire d'Anne White, montés dans six écoles primaires à Menoufia Governate, le Caire, Egypte, Centre de Recherche Sociale.

Les femmes, l'eau et l'assainissement (1989) A guide for trainers for improving hygienic practices and sanitation (Un guide pour les instructeurs afin d'améliorer les pratiques d'hygiène et d'assainissement).

Pour initier les enfants en âge scolaire et les professeurs à l'éducation sanitaire de l'environnement, le projet de recherche actif "Femmes, Eau, Assainissement" a organisé des clubs d'été dans six écoles primaires. Les buts étaient d'améliorer la connaissance et les pratiques des enfants, d'informer les professeurs sur les nouvelles méthodes d'enseignement de l'hygiène et de former le personnel de l'Education Nationale à une approche différente de l'enseignement de l'hygiène. Le programme rapporté ici fut le troisième d'une série. Il fut financé par un donateur privé. Une étude de base des chercheurs a montré que les enfants et les professeurs avaient une connaissance théorique mais elle

n'était pas appliquée. Les méthodes d'enseignement manquaient de créativité, et le matériel pédagogique inexistant. Le programme expliquait comment faire son propre matériel (dessins, pantins, pièces de théâtre). Les enseignants eurent une formation et un guide. Les thèmes étaient l'hygiène personnelle et de l'environnement, la pollution, l'assainissement et la transmission de maladies. Des cours de formation ont été introduits dans les services de l'Education Nationale montrant comment organiser un programme d'éducation sanitaire écologique, c'est à dire définir les objectifs, en faisant des descriptions du travail à réaliser, en préparant les programmes et le matériel et en faisant appel aux gens responsables des ressources. Les résultats furent mesurés grâce à des entrevues avec les enfants et les parents. Une réunion de groupe fut tenue avec des professeurs et l'équipe du Service de Santé Publique. Les enfants avaient des connaissances plus pratiques et introduisaient apparemment, des meilleures pratiques d'hygiène chez eux. Les professeurs et l'équipe du Service de Santé considérèrent le programme comme un succès. Les participants suggérèrent de continuer l'enseignement sanitaire au cours du programme scolaire normal et de l'étendre aux autres écoles. Les documents n'incluent aucune donnée

quantitative en ce qui concerne le changement de comportement et de connaissances ni sur la participation; aussi les résultats pour les garçons et les filles ne sont pas comparés.

Haggerty, P.A. (1991).

*L'enseignement de l'hygiène au sein de la collectivité pour réduire les maladies diarrhéiques dans les zones rurales du Zaïre: évaluation du comportement hygiénique avant et après l'intervention.* Article présenté au séminaire sur la mesure du comportement hygiénique. Oxford, 8-12 Avril 1991.

Une intervention de l'enseignement de l'hygiène dans le Zaïre rural a été basée sur quatre messages-clés:

- lavage des mains avant la préparation des aliments et avant les repas, ainsi qu'après la défécation, évacuation correcte des matières fécales et balayage du compost deux fois par jour, exécuté par des femmes volontaires de la communauté, utilisant des chansons, des histoires, etc. Comparé à un groupe témoin, dans la zone

d'intervention, les enfants ont moins souffert de diarrhée et pendant des périodes plus courtes, et les comportements hygiéniques observés (mentionnés ci-dessus) se sont améliorés. Il est intéressant que le changement de comportement était étroitement lié à la performance volontaire.

Pillsbury, Barbara et autres (1988).

*What makes hygiene education successful? Experience from Togo, Sri Lanka and Yemen and its relevance for project design.* (Qu'est-ce qui fait réussir l'enseignement de l'hygiène? Expérience du Togo, du Sri Lanka et du Yémen et son importance pour la conception du projet.

La récapitulation résume des points forts et des faiblesses de trois programmes d'enseignement à l'hygiène liés à des projets pour l'eau dans trois contextes culturels différents. La durée et l'étendue des projets allaient de deux mois dans huit villages au Yémen à sept ans dans plus de mille villages au Togo.

Les femmes jouèrent un rôle important dans tous les programmes. Au Sri Lanka et au Yémen tous les éducateurs étaient des femmes, ou chefs naturels (Yémen) ou bien des jeunes femmes ayant quitté l'école et attendant l'entrée à l'université. (Sri Lanka).

Au Togo, 16% des éducateurs étaient des femmes, comme l'étaient les responsables de points d'eau, ou les démonstrateurs de réhydratation orale. La faible implication initiale des femmes augmenta grâce aux évaluations internes de l'équipe sur le terrain, hommes et femmes. Des données descriptives plutôt que factuelles sont présentées sur l'impact des programmes. Les facteurs suivants étaient essentiels pour les programmes: l'appui des autorités et des chefs, l'enquête et la compréhension des pratiques et concepts d'hygiène locaux existants, la réunion avec les femmes sur leurs lieux de travail et de rencontre, une formation des éducateurs animée et orientée vers les tâches avec un équilibre entre l'assimilation des connaissances et la faculté de communication. Les points les plus importants pour l'amélioration comprennent l'établissement d'une capacité de formation pour l'enseignement de l'hygiène à niveau national; des dispositions plus structurelles et permanentes pour l'éducation à l'hygiène également après que les projets soient terminés; un contrôle et une évaluation des effets à long-terme.



Yacob, May (1989). *The USAID/CARE community water project in Haiti: an assessment of user education.* (Le projet communautaire USAID/CARE pour l'eau au Haiti: une contribution à l'enseignement des usagers.) (WASH Field Report, n° 258) Arlington, VA, USA. L'eau et l'assainissement pour un projet sanitaire.

Depuis 1984, le projet découvre des sources et construit des systèmes d'adduction d'eau gravitaires avec des bornes fontaines. Dix-sept systèmes sont achevés, huit en cours de construction et 10 autres vont être construits. Les promoteurs, sept hommes et une femme, aident les villages à organiser une auto-assistance et à élire des comités pour l'eau masculins pour entretenir et gérer les systèmes. Huit promotrices résident dans les villages pour l'enseignement de l'hygiène et aident à élire les comités de points d'eau (Deux femmes et un homme). Beaucoup de comités ne fonctionnent plus, mais aucune raison n'est donnée. Du matériel créatif est aussi produit par les promotrices elles-mêmes, pour communiquer des messages d'hygiène reconnus à partir de leurs enquêtes KAP (Knowledge, Attitudes, Practices) (Connaissances, Attitudes, Pratiques). Après la formation des femmes, les promoteurs organisent des discussions en petits groupes ayant de dix à quinze hommes et femmes. Trois thèmes hebdomadaires traitent du lavage des mains, de l'utilisation des latrines, de l'hygiène du poste de travail et de l'importance de couvrir les récipients d'eau. Ils tiennent aussi des réunions et font des visites à domicile. Il manque un système grâce auquel les éducateurs peuvent baser leurs programmes sur le renvoi d'information et les besoins des villageois. L'évaluation de l'impact est prévu mais vise une plus grande connaissance sanitaire et non des conditions et des pratiques d'hygiène meilleures. Pour une viabilité et un impact plus importants, l'auteur recommande que les formateurs à

l'hygiène focalisent moins la mise en oeuvre, mais davantage la formation et l'instruction des chefs de la communauté (comités de points d'eau, enseignants, chefs d'églises) qui peuvent jouer un rôle majeur en encourageant l'hygiène. La formation devrait être axée davantage l'identification et la résolution des besoins sanitaires et comment y répondre et inclure des démonstrations pratiques de la transmission des maladies liées à l'eau dans la vie quotidienne. Le matériel pédagogique devrait être basé sur des moyens et des pratiques locales. Les programmes scolaires devraient inclure l'amélioration des installations techniques.

Les deux programmes sociaux (participation et éducation) devraient être plus intégrés, un rôle plus grand devrait être donné aux "comités des points d'eau" dans la gestion du système (par exemple dans la collecte des redevances des usagers). Des suggestions sont incluses en ce qui concerne des mesures organisationnelles, pour renforcer l'intégration et la formation des comités d'eau et les comités de points d'eau à jouer un rôle d'instructeurs de formation communautaire.

## 5. Des méthodes et des outils

Srinivasan, Lyra (1990). *Tools community participation: a manual for training trainers in participatory techniques.* (Outils pour la participation communautaire: un manuel pour la formation des instructeurs aux techniques de participation). New York, NY, USA, Prowess/ UNDP.

Ce manuel de formation est basé sur une expérience de 30 ans en éducation des adultes dans les domaines de la santé, de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement. Il présente un grand nombre d'activités et d'exercices pour aider les groupes locaux à développer leur cohésion et leur coopération, à analyser les conditions locales, à planifier et réaliser des projets d'eau et d'assainissement avec eux, ou bien à améliorer l'hygiène locale ou l'entretien. A condition que les femmes soient suffisamment concernées, elles ont une formation inhérente pour la gestion, l'entretien et la planification des projets d'eau et d'assainissement ainsi que pour l'amélioration de l'hygiène locale.

A l'exception d'une des activités, le manuel ne traite pas spécifiquement des difficultés de faire participer les femmes dans des projets, ni des façons de les surmonter. Le manuel explique, de plus, comment organiser et réaliser des séances de travail avec des méthodes de participation, et comment évaluer les séances en ce qui concerne la cohésion interne, la compréhension et le degré de participation des participants. Le but principal du manuel est qu'avec l'aide des séances de travail et du matériel échantillon, le personnel de projet et les instructeurs puissent développer leurs propres activités de façon plus créative et engagée avec les collectivités et les groupes de projets. Il s'agit d'un outil fort utile pour les agences qui veulent enseigner leur personnel à utiliser l'éducation communautaire et les former à des méthodes qui sont plus efficaces que l'enseignement didactique à sens unique.



CIRD (1986). *Women, water supply and sanitation: prescription for health*. (Femmes, approvisionnement en eau et assainissement: ordonnance de santé) Ottawa, Canada, Centre de Recherches de développement international, Division de communications. Film vidéo.

L'eau potable et propre est essentielle à la vie, mais des mauvaises pratiques sanitaires erronées peuvent transformer l'eau en agent mortel. Les enfants en sont les victimes les plus fréquentes. Même lorsque la source fournit une eau potable sûre, les environs pollués et le manque d'hygiène peut contaminer l'eau. La vidéo met en valeur l'hygiène personnelle et les pratiques communautaires qui peuvent aider à rompre le cycle d'infection. Le point de mire est sur les femmes et sur la santé. Une animation étendue a été utilisée pour illustrer clairement le parcours de transmission des maladies et afin d'unifier le message pour des audiences ayant des bagages culturels différents. En Asie la vidéo a été traduite en diverses langues parmi lesquelles: Bengali, Bislama, Birman, Cebuano, Chinois, Hindi, Indonésien, Kmère, Malais, Micronésien, Népalais, Sinhalien, Thaï, Tagalog, Tamil et Waray. Un guide des usagers a été préparé et il peut aider à stimuler la discussion, à motiver l'audience et à amorcer l'action.

Les sujets les plus importants couverts par le film sont traités en 13 modules par exemple: hygiène personnelle pratique. Les modules peuvent être divisés en trois catégories: la diarrhée; que faire quand quelqu'un a la diarrhée et six manières de prévenir la diarrhée.

Rana, Inda (1990). *Developing a pictorial language: an experience of field testing in rural Orissa, a guide for communicators*. (Développement d'un langage illustré: une expérience de test sur le terrain dans la zone rurale d'Orissa, un guide pour communicateurs.) New Delhi, Inde. DANIDA.

Le support pédagogique à la communication, y compris ceux utilisées dans les zones rurales, sont généralement produits par des citoyens ayant une éducation. Cela n'est pas seulement inutile mais ne tient pas compte du fait qu'il existe des perceptions bien différentes et que comprendre des images requiert "une capacité visuelle." Dans le cadre d'un programme pédagogique multimédia, quatre femmes ayant des niveaux d'éducation différents mais avec un talent pour le dessin furent donc sélectionnées et on leur demanda d'illustrer des messages écrits concernant l'eau et l'assainissement. Non seulement les femmes furent contentes de voir leur

talent reconnu, mais de plus, leur travail provoqua pas mal de discussions animées dans les villages. Les femmes de niveau éducationnel plus élevé firent des illustrations plus complexes. Tenant compte également des travaux antérieurs sur la capacité visuelle, des directives pictographiques furent alors développées. Les dessins faits par les villageoises ont été utilisés par des artistes rémunérés, un père et sa fille, qui les transformèrent en images afin de les tester sur le terrain en termes de leur compréhensibilité et leur attrait. Les styles appliqués furent: populaire, réaliste et un mélange des deux. Le plus grand nombre d'éléments possibles des dessins faits par les villageoises furent gardés. Certains d'entre eux ont été utilisés pour tester la compréhension de l'auditoire vis à vis du travail des villageoises. Dans chaque style, il y avait un message positif et un message négatif. Les membres du public testés se composaient de groupes de femmes, d'enfants et d'hommes. Les groupes différaient en niveau d'éducation et d'exposition aux médias. Un test-pilote fut réalisé avec des femmes analphabètes et des femmes sachant lire et écrire. Elles apprécièrent beaucoup le test puisqu'on leur demandait leur opinion. Pour ceux qui réalisèrent le test sur le terrain, cela leur a permis de se rendre enfin compte que les villageoises avaient de telles connaissances.

Les styles réalistes et mixtes furent les mieux compris tandis que les styles populaires et mixtes avaient plus d'attrait. La partie analphabète de l'auditoire, surtout les femmes, ont tendance à préférer le style populaire. Le message négatif était généralement mieux compris que le positif. Après le test le public indiqua clairement quels aspects des dessins n'avaient pas été compris et ils firent des suggestions pour les améliorer. Les différents points de vue entre les femmes, les hommes et les enfants ne furent pas évalués.



Flanagan, Donna (1987). *Community water supply: a manual for user education (Approvisionnement en eau de la communauté: un manuel pour l'éducation des usagers)*. Genève, Suisse, Office International du Travail (O.I.T.).

Ce manuel a été développé pour des groupes de personnel et d'usagers de projets d'assainissement et d'eau à partir du programme spécial de l'OIT en travaux publics. Il établit une série de huit modules pour les discussions sur l'approvisionnement en eau potable. Parmi les thèmes traités il y a: les bénéfices de l'approvisionnement en eau potable pour les hommes et les femmes, les liens entre l'eau, l'assainissement et la santé, la rupture de la chaîne de transmission de maladie, le cycle de l'eau et les options et les problèmes des technologies d'une eau à faible coût, les aspects de l'environnement c'est à dire protection de captage et contrôle de pollution, et les responsabilités d'un comité pour l'eau.

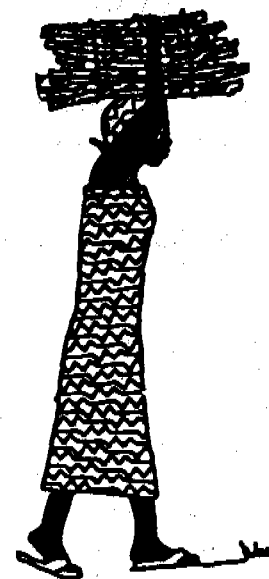
Des feuilles volantes séparées sont disponibles à l'OIT.

Sillonville, F. (1985) *Guide de la santé au village: Docteur Maimouma parle avec les villageois*. Douala, Cameroun, Institut Panafricain pour le Développement (431).

Ce livre présente un exemple d'éducation participative à l'hygiène. Le personnage central est le Dr. Maimouma, une membre respectée de la communauté et un agent de santé de village. Son approche pour résoudre les problèmes de santé de l'enfant est décrite de telle manière que les travailleurs de santé de village peuvent adapter son approche participative à leur propre situation. Ainsi, chaque chapitre présente une courte histoire traitant d'un problème particulier de santé et des solutions possibles. A la fin de chaque chapitre

un certain nombre de questions sont présentées aux travailleurs de santé, questions qui devront être utilisées pour engendrer une participation active aux réunions de village. Sujets abordés: nutrition, eau potable, hygiène et propreté personnelles, maladies courantes et fièvre, accidents courants, grossesse et naissance.

Le livre est écrit pour les travailleurs de santé de village et leurs instructeurs, et est basé sur le principe que les travailleurs de santé de village appliqueront les activités d'éducation à l'hygiène conformément à la formation reçue.



## 6. L'utilisation de l'eau et l'hygiène

Esrey, Steven A. and Habicht, Jean Pierre (1988). *Maternal literacy modifies the effect of toilets and piped water on infant survival in Malaysia*. (L'alphabétisation maternelle modifie l'effet des toilettes et de l'eau courante, sur la survie des enfants en Malaisie). *American Journal of Epidemiology*, vol. 127, n°5, p. 1079-1087.

L'effet des toilettes, de l'eau courante et de l'alphabétisation sur la mortalité infantile a été analysé en utilisant des données de l'Enquête sur la Vie Familiale Malaisienne recueillies en 1976-77. Parmi le groupe analphabète, le risque de décès pour un enfant était quatre fois plus grand s'il n'y avait pas de toilettes, que s'il y en avait. Pour le groupe alphabétisé la différence n'était que légère. Quand la présence ou l'absence de toilettes était contrôlée, les risques de décès d'un enfant étaient deux fois plus grandes dans le groupe analphabète, alors que pour ceux qui avaient des toilettes l'alphabétisation n'avait aucun effet sur le taux de mortalité. En conséquence la plus grande réduction de la mortalité infantile est davantage associée à la présence de toilettes qu'à

l'alphabétisation maternelle. Ceci est attribué aux habitudes des femmes d'évacuer les excréments de façon salubre, même si elles n'ont pas de toilettes. La présence de toilettes était spécialement susceptible de réduire la mortalité infantile, si la femme était analphabète. Les effets de l'alphabétisation et de l'eau courante sur la mortalité ont montré que pour le groupe analphabète un enfant est 3,6 fois plus susceptible de mourir s'il n'y a pas d'eau courante disponible. Le fait d'avoir l'eau courante et une mère alphabétisée entraîne une plus grande réduction de la mortalité que ces deux facteurs séparément.

La conclusion est que: les femmes alphabétisées peuvent mieux protéger leurs enfants dans des circonstances non-hygiéniques et elles utilisent l'eau de façon plus efficace pour une meilleure hygiène que les mères analphabètes.

## 7. Le suivi, l'évaluation et les bénéficiaires

Versteyley-Leyzer, Dorothée (1991). *L'intégration des femmes au développement: l'expérience de neuf projets de développement d'E.D.F* (European Development Fund), dans *The Courier* n° 125, p. 14-18.

Au nom de la Commission Européenne une évaluation thématique sur l'intégration des femmes a été menée dans neuf projets de développement rural financés par le Fond de Développement Européen. Les objectifs étaient de déterminer dans quelle mesure les femmes avaient été capables de participer des projets, ou d'en bénéficier; quels avaient été les obstacles majeurs à leur participation et comment ces derniers peuvent-ils être surmontés. L'un des secteurs évalués a été l'approvisionnement en eau potable. Une étude de bureau conjointement à des visites sur le terrain par des équipes de conseillères multidisciplinaires et multinationales ont été effectuées. Des recommandations opérationnelles et des directives ont été développées ensuite. Cet article présente les principaux résultats: la responsabilité première pour la collecte de l'eau a été perçue comme incombant aux femmes. Traditionnellement ce sont surtout elles qui prennent les décisions en matière d'eau. Cependant, cette tendance ne fut pas reflétée dans le taux de participation dans la plupart des projets. Ceci a des conséquences sociales; par ailleurs, l'efficacité du projet en souffre aussi. Les femmes ne profitent pas automatiquement des projets et à cause de l'augmentation de la charge de travail, quelques projets ont même eu des conséquences négatives sur les femmes. Partout où l'engagement des femmes a été stimulé en tant que groupe cible spécifique, les projets ont réduit leur temps de travail et ils ont augmenté leur revenu. En général, les projets d'eau potable ont bénéficié aux femmes grâce à une

réduction de temps et d'énergie nécessaire à la collecte de l'eau. Les femmes utilisent souvent ces avantages pour collecter plus d'eau, ou pour réaliser des activités productives. Mais si on ne fait pas intervenir les femmes dans la planification et la prise de décision quant aux sujets tels que: la localisation des installations, les tarifs d'eau et de l'organisation de l'opération et de l'entretien, ceci a eu un effet négatif sur la viabilité du projet. Le projet d'approvisionnement en eau au Swaziland, l'un des deux seuls projets qui a eu un niveau satisfaisant de participation active des femmes, a clairement montré une nette amélioration du point de vue de fonctionnement et de fiabilité. Plusieurs recommandations ont été faites pour améliorer la participation des femmes; entre autres: la collecte de données différenciées pour les deux genres pendant la préparation du projet utilisant l'expérience des femmes et des interviewers, la planification des activités spéciales pour surmonter les barrières existantes, l'embauche des équipes de femmes qualifiées. L'auteur, ajoute qu'il faut convaincre les politiciens et les administrateurs de la forte rentabilité d'un investissement chez les femmes.

GTZ (1989). *Indicateurs de succès, la participation de la communauté à l'approvisionnement en eau et à l'éducation à l'hygiène: comment mesurer les progrès et les résultats* (CPHE Séries, n° 4). Eschborn, Germany, Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (Agence de coopération technique).

Depuis que la participation communautaire et l'éducation à l'hygiène sont devenues parties intégrantes des projets pour l'eau et l'assainissement, il y a un besoin croissant de contrôler leur fonctionnement et de mesurer leurs

effets. Les effets des projets de participation sur le développement sanitaire et économique n'apparaissent pas directement et sont difficiles à mesurer, puisque beaucoup d'autres facteurs peuvent intervenir. En conséquence, le document défend l'utilisation de davantage de variables intermédiaires telles que le fonctionnement adéquat des installations, une plus grande utilisation de l'eau et des latrines, et une diminution observée des risques de transmission de maladies grâce à des conditions et des pratiques d'hygiène modifiées. Pour contrôler l'amplitude de la participation communautaire cinq variables générales sont discutées. Elles sont les suivantes: le type et le degré de consultation des usagers dans le processus de planification locale des projets d'eau ou d'assainissement ou des programmes d'enseignement de l'hygiène, une organisation communautaire adéquate pour la participation/ l'éducation à l'hygiène, une formation adéquate des fonctionnaires communautaires, un engagement actif des femmes dans le fonctionnement, la gestion et l'entretien/ la gestion des approvisionnements en eau, et l'éducation à l'hygiène. Pour chaque variable de participation, plusieurs indicateurs à observer ou à mesurer, sont proposés. La formulation tangible des indicateurs et les méthodes de mesure sont spécifiquement liées à la situation et sont mieux décidées en coopération étroite avec les organisations locales et les gens responsables dans le contrôle. Les indicateurs suggérés pour le contrôle de la participation des femmes sont: les femmes sont informées du projet, elles prennent part à la planification et aux décisions locales, et elles voient que leurs suggestions sont utilisées, elles sont membres d'organisations de gestion locales pour l'eau/ l'assainissement et l'éducation à l'hygiène, elles assistent aux réunions et participent aux prises

de décision, et elles peuvent prendre une part égale aux fonctions de formation et exécuter des fonctions payées, ou reconnues autrement, dans l'entretien, la gestion et l'éducation à l'hygiène.

Une deuxième série de variables joue sur les résultats mesurables du projet. Ceux-ci concernent des aspects, tels que l'augmentation de la disponibilité d'eau et de latrines, la qualité adéquate de l'eau ou de l'assainissement, le fonctionnement et l'entretien viable des installations, la fréquence et la manière dont les gens utilisent les installations, et le degré auquel les hommes, les femmes et les enfants ont diminué des conditions et des pratiques d'hygiène risquées au sein de leur communauté, de leur voisinage et chez eux. Des suggestions sont présentées ensuite sur la manière de contrôler les données de projet par rapport aux activités de participation communautaire et d'éducation à l'hygiène, et de contrôler les contributions en temps, argent et travail des collectivités. Le chapitre de conclusion est dédié à l'installation d'un système de contrôle situé au sein de la communauté. Plusieurs exemples de formulaires de contrôle de projets sur le terrain y sont inclus.



Unité de Coordination Nationale (1991). *The national water supply and sanitation programme, assessment of the impact of IRWSS projects on gender participation*. (Le programme national d'approvisionnement en eau et d'assainissement, l'évaluation de l'impact des projets IRWSS sur la participation des deux genres. Unité de Coordination Nationale, Ministère du Gouvernement Local, Développement Local et Urbain, Harare, Zimbabwe.

Un groupe de travail multi-services sur la participation des genres dans les projets ruraux intégrés pour l'eau et l'assainissement a évalué l'impact des projets sur les bénéficiaires dans trois zones, spécialement sur les femmes. L'évaluation a aussi mesuré l'attitude des travailleurs de sensibilisation, des conseillers et des bénéficiaires en ce qui concerne la participation des genres. Les Procédures d'Évaluation Minimum de l'O.M.S. et les Procédures d'Évaluation Rapide furent utilisées pour la collecte de données. Les données ont été utilisées par le Comité d'Action National pour formuler une politique afin d'améliorer la participation des deux genres. Des groupes de travailleurs de sensibilisation (hommes et femmes) ont été interviewés séparément. Les bénéficiaires des deux genres furent interviewés ensemble.

Le résultat le plus intéressant de l'évaluation fut que la participation des femmes aux projets IRWSS soit limitée principalement aux positions de bas niveau comprenant très peu de prise de décision et ne procurant aucune récompense financière. Interrogés sur leur opinion au sujet de la participation des femmes, les travailleurs de sensibilisation, les conseillers et les bénéficiaires ont tous répondu avec des stéréotypes du genre: "Les femmes ne peuvent pas, les femmes ne devraient pas... selon nos coutumes", et les femmes elles-mêmes semblent être d'accord avec ces idées-là. Cependant, certaines d'entre elles disent aussi que, si on leur en donne l'occasion, elles pourraient mieux s'en sortir que les hommes, dans certaines tâches liées à la construction d'installations d'eau et d'assainissement, et que les hommes ont tendance à laisser le travail inachevé quand un autre travail se présente. Souvent leurs tâches sont lourdes et difficiles mais elles n'obtiennent aucun bénéfice financier des hommes. Dans des zones où il reste peu d'hommes à cause de la migration liée à la recherche du travail, les femmes assument des tâches traditionnellement réservées aux hommes. Néanmoins, aussitôt que les hommes rentrent, ces tâches leur reviennent. La prise de conscience parmi les femmes en ce qui concerne les bénéfices, autres que la disponibilité et l'accès facile à l'eau, tels que la rémunération pour la construction de latrines, est limitée. La lourde tâche des travaux ménagers, le manque d'éducation formelle et de formation contribuent à un accès limité à des tâches rémunératrices. Malheureusement, certains travailleurs de sensibilisation estiment que les gens qui doivent être sélectionnés ont besoin de connaissances de base, par exemple la pose de briques, ce qui élimine donc les femmes. On s'est rendu compte également que les croyances culturelles ont été renforcées par le programme car les hommes qui creusent les puits devraient être

nourris par les bénéficiaires, c'est à dire par les femmes de la communauté.

Etant donné que de nombreux fonctionnaires publics paraissent ne pas connaître la politique du gouvernement et des donateurs en ce qui concerne la participation des deux genres, l'équipe d'évaluation recommande de commencer par la prise de conscience à tous les niveaux. Au sommet, le Comité d'Action National doit proposer des directives claires et se procurer des fonds afin d'augmenter la participation des femmes, par exemple en exigeant de nouveaux projets ayant comme objectif qu'au moins un quart des apprentis soit des femmes.

L'équipe est aussi de l'avis que les femmes de la collectivité ne devraient pas être obligées de nourrir ceux qui creusent les puits.

McGowan, Rick, Soewandi, Rahardjo et Aubel, Judi (1991) *Final evaluation report of Care International Indonesia's water and sanitation for a healthier environmental setting (WASHES) project*. Jakarta, Indonésie, CARE International Indonésie.

Ceci est l'évaluation finale du projet WASHES (Eau et assainissement pour un environnement plus sain) implanté par CARE / International, Indonésie (CII) et financé conjointement par USAID et CARE International. Le projet fut lancé en 1985 et terminé en septembre 1991. Les activités principales du projet furent entreprises dans la partie occidentale de Java et à Nusa Tenggara Barat. La première phase du projet (WASHES-I) avait comme objectif principal la réduction des maladies transmises par les eaux fluviales. La deuxième phase du projet (WASHES-II) visait à donner accès aux villageois à des installations et des approvisionnements en eau adéquats

et fiables, insistant sur l'approche de la participation de la communauté, stimulant au maximum la contribution à l'information à la collectivité et encourageant sa responsabilité. La position sociale des femmes dans les nombreuses collectivités assistées par le CARE en Indonésie est encore très basse, et ceci restreint leurs rôles dans les projets de développement de d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Dans les activités de WASHES, les femmes exercent des fonctions typiques d'appui comme ouvrières ou cuisinières sur les sites de construction. Après la construction, dans quelques villages, les femmes sont responsables des activités comme la collecte de redevances, les activités d'hygiène et sanitaires, et le nettoyage des zones autour des points d'eau. Cependant peu d'entre elles ont des rôles formels de prise de décision. Malgré cela, il a été noté que le rôle des femmes dans la gestion de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement était nouveau et en expansion et qu'il devrait être étendu partout où il y en aurait l'occasion.

Parmi les recommandations faites dans le rapport, l'une d'elles suggère que les fonctionnaires sur le terrain devraient faire des efforts soutenus, en vue de promouvoir les rôles des femmes dès le moment de leur premier contact avec la communauté. La question devrait être accentuée lors des réunions communautaires et des séances de formation. Des efforts devraient être faits pour assurer que les femmes soient activement impliquées dans la gestion. Les fonctionnaires sur le terrain devraient avoir des discussions de groupe dirigées avec des femmes au niveau du Kelompok pour découvrir leur perception et établir ensemble des manières de les tenir en ligne de compte. Pour permettre aux femmes de s'exprimer sans contraintes, seules les femmes concernées devraient participer à ces discussions à l'exclusion des chefs du village, des fonctionnaires des PKK

(Organisation de femmes pour le bien-être de la famille) ou du comité d'eau.

Il a aussi été recommandé que des efforts devraient être faits pour inclure des femmes dans toutes les séances de formation communautaire, l'objectif étant de permettre aux femmes de jouer des rôles actifs dans le système de gestion, d'abord dans leur propre Kelompok et ensuite dans le comité pour l'eau du village. La PKK joue le rôle d'organisme officiel pour les activités des femmes dans le village. Par conséquent, il fallait que les missions sur le terrain évaluent les capacités des PKK localisés et s'efforcent de collaborer avec elles, dans des activités de projet telles que la formation. On devrait tenir les bureaux des PKK de la région au courant des principales activités prévues pour les femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement.



Le supplément n° 5 du rapport consiste en une liste de 10 suggestions pour augmenter la participation des femmes dans les activités d'approvisionnement en eau et d'assainissement au niveau communautaire, à être considéré par le CARE. La plupart de ces suggestions soulignent la nécessité de la part de l'organisation d'implantation d'insister sans relâche sur la question de l'implication des femmes dans les collectivités qu'elles servent et de s'assurer que l'organisation d'implantation elle-même est en mesure de pourvoir à une équipe sur le terrain adéquatement qualifiée afin d'incorporer la participation des femmes dans ses projets.

Groote, Sophie de (1990). *Evaluation thématique de l'intégration des femmes dans le développement: rapport de mission concernant le Projet Hydraulique Villageoise dans le Département de Zinder, Niger*. Tilburg, The Netherlands, BMB.

De 1983 à 1987 le projet a construit 471 puits et placé 566 pompes à main dans 381 villages. Les conditions étaient les suivantes: un comité de pompe de village, 50.000 FCFA par an pour l'entretien et la main d'oeuvre gratuite pour la construction. L'auteur a évalué le projet dans 12 villages. Avec la permission des chefs (hommes), elle a interviewé des groupes de 15 à 80 femmes. Des hommes y prirent part dans trois villages, dans l'un deux ce fut la condition à laquelle les femmes pouvaient sortir de chez elles. Le document mentionnait que le projet avait comme l'un des objectifs le gain de temps pour les femmes et les enfants, mais le document ne contenait aucune donnée de base qui tenait compte des genres, donc aucun impact de temps n'a pu être évalué. L'auteur décrit les ressources des femmes, leur travail, leur liberté de mouvement, leurs organisations et leurs politiques dans cette société musulmane. Pour l'entretien et la

gestion, le document de projet proposait un mécanicien-homme, choisi dans le village, un groupe de femmes et de jeunes pour nettoyer le site, et un trésorier-homme pour percevoir les cotisations des usagers et acheter des pièces de rechange. Le contrôle et la gestion furent donc confiés aux hommes et le nettoyage aux femmes.

La participation des femmes dans d'autres activités (sélection de site, construction) n'a pas été mentionnée. Pour la réalisation, des équipes de personnel masculin ou féminin étaient chargées de la participation du village. Un sociologue formait et faisait des efforts spéciaux pour attirer les femmes aux réunions du projet (contacter les chefs-hommes, s'assurer que les femmes ne s'assoient pas au fond, réunions séparées avec les femmes quand les hommes refusent des réunions mixtes). En conséquence, les femmes étaient conscientes du projet et avaient quelque chose à dire sur la localisation des pompes. Leur influence était limitée, parce que le projet favorisait les localisations en dehors des villages pour permettre d'avoir un potager ou un verger. Des groupes d'hommes s'occupent en général de ces derniers. Une évaluation interne en 1986 a montré que l'entretien des pompes n'était pas soutenu et qu'il existait un manque de collaboration entre les hommes et les femmes. Le projet a ensuite établi un programme "après soin" (?), formant les hommes en gestion et les femmes en hygiène. La personne actuellement chargée de l'évaluation a visité 31 pompes et en a trouvé 9 en panne. Toutes les pompes des comités masculins avaient cessé de fonctionner -ses membres n'ayant pas été choisis pour leur véritable intérêt. Les femmes se sentent responsables de l'entretien et elles ont établi un emploi du temps pour le nettoyage. Les femmes les plus âgées ou les femmes-chefs sont responsables, mais ce ne sont pas toujours celles qui ont été formées. On a observé que l'hygiène était bonne, mais que les

femmes manquaient de matériel de nettoyage. Elles apprécient bien les pompes à pied, son utilisation n'est pas fatigante et ne leur rappelant pas le dur labeur de la manipulation de graines. La plupart des clôtures autour des puits ont disparues sauf dans les gros villages le long des routes. Les vergers et potagers ne sont pas entretenus puisqu'ils apportent de faibles revenus et d'autres occupations sont plus rentables. Le projet a formé 35 mécaniciens, 1 pour 15 pompes; ils achètent des pièces de rechange par l'intermédiaire de la coopérative agricole. La coopérative les approvisionne à partir de son Unité de Construction d'Équipement de Ferme ou de l'importateur de pompes Vergnet. Les mécaniciens demandent au chef de l'argent des fonds du village. Les fonds spéciaux pour l'eau ne sont plus maintenus. Le chef demande en général une subvention au fonds régional pour l'eau. Ce fonds est composé par un impôt sur l'eau obligatoire de 100 FCFA par adulte et par an. Officiellement il ne sert qu'à financer des réparations supérieures à 15.000 FCFA et pour remplacer les pompes. Quand le chef ou le mécanicien ne sont pas là, rien n'est fait. Comme les villages sont petits, les pompes ne sont jamais loin, et les femmes disent qu'elles les utilisent. Dans un des villages les hommes la monopolisèrent pour abreuver le bétail en disant que la santé de leurs animaux était plus importante. Les femmes dirent que le projet leur épargnait de l'énergie et aussi du temps, quand les puits traditionnels sont loin.

Elles en profitaient pour préparer et vendre des aliments, se reposer et parfois pour laver les vêtements des hommes (Note de l'éditeur: dans beaucoup de cultures africaines, en général, les hommes lavent leur propre linge, alors ceci est une augmentation du travail). Dans les gros villages les femmes utilisent leurs propres revenus pour payer le vendeur d'eau. Les femmes auraient voulu prendre une part plus active

dans les décisions de projets et ainsi que les hommes, avoir reçu une formation en réparations.

Bosh, Ina (1989) *Les attentes et les effets d'une pompe à eau: un rapport sur les attentes et les effets de l'installation d'une pompe à eau dans un village au Burkina Faso.*

Département d'Economie Domestique, Université Agricole de Wageningen, Wageningen, Pays-Bas.

Ce rapport présente les résultats d'une étude de trois mois dans deux villages Burkinabés: l'un des villages ayant un approvisionnement en eau potable récemment installé (Lesséré) et un autre village (Dji) qui attend un approvisionnement en eau potable dans un futur proche. L'étude met l'accent sur les attentes des gens d'une pompe à eau d'un côté et les effets réels et perceptibles de l'installation d'une telle pompe, de l'autre.

A Dji, aussi bien les hommes que les femmes attendaient de la nouvelle pompe une plus grande disponibilité des femmes pour la préparation des aliments et une génération de revenu: production de beurre de shea (arbre africain), horticulture (utilisant l'eau du nouvel approvisionnement), commerce et filage de coton. De plus, les femmes avaient l'intention d'occuper le temps économisé au ramassage de bois pendant l'arrière saison sèche, pour avoir plus de temps disponible pendant la saison active des pluies. Les tâches domestiques des femmes, en général, seront réduites. La collecte d'eau par les hommes prendra aussi moins de temps et ils utiliseront le temps épargné et la plus grande disponibilité en eau pour leur bétail, pour la construction et l'horticulture. Finalement on s'attend à ce que la santé des gens s'améliore ainsi que les conditions sociales, car les conflits liés au manque d'eau diminueront. A Lesséré les effets les plus positifs de leur pompe neuve fut que les femmes eurent des conditions

de travail améliorées et qu'elles économisèrent du temps. Elles relatèrent qu'elles utilisaient le temps économisé à diverses tâches domestiques, à la génération de revenus et au ramassage de bois. D'autres bénéfices comportent la diminution des maladies et des conflits.

Les bénéfices ici décrits, sont confirmés par quelques observations quantitatives. La collecte d'eau à Lesséré demande moins de temps qu'avant et les femmes ont des piles de bois plus grandes, et les hommes possèdent plus d'animaux qu'à Dji. Comme l'auteur le mentionne, cette étude montre clairement les difficultés méthodologiques des études de l'impact socio-économique des interventions en approvisionnement en eau.



## 8. Financement, gestion et maintenance

Battaglino, Maria Teresa (1990). *The female task of resource management.* (La tâche des femmes dans la gestion des ressources). Cooperazione. Edition Anglaise, n° 96 (supl. 1), p. 41-44.

"Le travail d'une femme est comme un courant souterrain qui, invisible, fait reverdir la terre." Commencant par la citation ci-dessus, cet article se concentre principalement sur les questions discutées lors d'un séminaire du PNUD en Novembre 1988 à Bamako, Mali, sur le thème de la "Promotion des Activités des Femmes pour Améliorer les Ressources en Eau". L'un des points mentionnés fut l'effet de l'introduction de points d'eau modernes avec une technologie couteuse et peu connue qui apporta souvent avec elle un nouveau système de gestion désorganisé auquel les collectivités traditionnelles doivent d'abord s'adapter. Le robinet d'eau "moderne" introduit une idée moderne, celle de propriété publique, avec de nouvelles règles, différentes de celles de la communauté.

Souvent ces nouveaux systèmes sont introduits sans impliquer les femmes dès le début, même si l'acceptation, l'utilisation et l'entretien dépendent de la dynamique communautaire et du rôle actif des femmes.

Les femmes, responsables de l'approvisionnement de l'eau et de son utilisation correcte, ont rarement le droit de parler, et on ne fait appel à elles, que lorsqu'on doit faire recours à la communauté pour des problèmes de gestion. Ainsi, on remet aux femmes des responsabilités pour des systèmes qui ne leur sont pas toujours bénéfiques en tant que groupe. L'argument sous-jacent est que l'eau ne peut pas jouer un rôle de "ressource naturelle" si l'on ne donne pas aux femmes les moyens de la maintenir et de la protéger et aussi de rehausser leur rôle dans la collectivité.

## 9. Bibliographies et références

IWTC (1990) *Women and water: a collection of IWTC newsletters on issues, activities, and resources in the area of women, water and sanitation needs.* (Les femmes et l'eau: un recueil d'articles sur les résultats, les activités et les ressources dans le domaine des besoins des femmes, en eau, et en assainissement.) New York, NY, USA. Centre International de la tribune des femmes.

Ce document est un recueil de trois exemplaires antérieurs de la Tribune (n°s 20, 28, et 43) sur les femmes et l'eau. Il contient des informations sur les projets et les activités qui peuvent promouvoir le développement des femmes, des technologies appropriées pour l'eau et l'assainissement, la formation et participation de la communauté. Des études de cas sont données ainsi que les listes pour planifier et évaluer si les femmes sont incluses dans les programmes pour l'eau et l'assainissement. On y a aussi ajouté des idées pratiques pour engager les femmes, des informations sous forme de directives établies par les agences de l'ONU et la liste des publications et des institutions qui sont activement concernés par ce sujet. Ceci rend ce document de référence très utile.

Elmendorf Mary (1990) *The IDWSSD and Women's involvement.* (Le IDWSSD et la participation des femmes) Genève, Suisse, Organisation Mondiale de la Santé, Unité CWS.

Dans cet article, on résume l'histoire et les réalisations de la participation des femmes durant la Décennie Internationale de l'Approvisionnement en Eau Potable et de l'Assainissement. Il se base sur des documents, des entrevues et ses propres expériences. Quatre raisons-clés pour l'engagement sont: la réduction de la corvée de la

collecte d'eau; la réduction de la mortalité infantile et le besoin qui y est associé d'avoir plus d'enfants pour aider au travail de la famille, au revenu et à l'assurance de la vieillesse; de moins grandes pertes d'investissement dues à la mauvaise acceptation et utilisation des systèmes construits et le désir des femmes elles-mêmes d'être dans le mouvement principal en matière de développement. L'article contient un aperçu des mécanismes d'organisations, des séminaires et des articles parus entre 1980 et 1984, ce qui a amené à une reconnaissance officielle des rôles des femmes en 1985-1987. Des spécialistes en sciences sociales se sont actuellement ajoutés aux équipes de projets, et des projets où les femmes ont été les instruments de la réalisation, de bons résultats sont constatés. Davantage de femmes, aujourd'hui, tiennent des postes importants dans le système de l'ONU, et les projets d'ingénierie se sont amplifiés et sont devenus des projets qui combinent la technologie avec la participation communautaire, l'enseignement à l'hygiène et le développement organisationnel et humain. Les étapes les plus récentes sont: le développement vers des responsabilités locales plus grandes, la viabilité et l'utilisation efficace des installations, la gestion

communautaire de systèmes locaux et les services d'appui ainsi que les outils pour évaluer l'approvisionnement en eau et l'assainissement gérés par la collectivité. L'auto-financement et la volonté communautaires de participer au financement sont de nouveaux résultats. Ils sont liés avec l'économie de temps et la génération de revenu des femmes puisque souvent les femmes co-financent les besoins primaires de la famille, l'eau incluse, et sont plus enclines à payer pour le confort de meilleures installations domestiques. Dans les années 90 l'accent sera mis sur la participation des hommes et des femmes et sur la mise en valeur des agents nationaux. La crédibilité requiert, dans un deuxième temps, que les agences d'aide au développement examinent leur propre fonctionnement et ne diminuent pas les programmes, le personnel et les réseaux féminins, comme le remarquent IATFW, l'UNICEF et la Fondation Interaméricaine. Le document se termine par plusieurs suggestions spécifiques pour assurer que la participation des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement soit introduit dans la dynamique de fonds des politiques, des programmes et des projets aux niveaux régionaux et nationaux.





Stamp, Patricia (1989) *Technology, gender and power in Africa* (Technologie, genres et pouvoir en Afrique) (Etude technique n° 63) Ottawa, Ont., Canada, IDRC (Centre de Recherche de Développement International).

L'objectif de ce livre est de présenter une nouvelle structure pour la recherche sur le transfert de technologie. L'auteur accentue qu'un tel transfert est un processus social, et qu'il tient compte des deux genres. En Afrique, l'agriculture, l'alimentation, l'environnement et la santé sont des domaines de l'homme comme de la femme. En conséquence, un transfert réussi renforce l'action et la prise de décision des femmes dans le village et dans la famille. Souvent les projets font exactement le contraire; l'augmentation du travail des femmes des postes plus subalternes, des contacts réduits avec les autres femmes, et droits aux ressources perdues. Une théorie unifiée sur le transfert de technologie, comme processus social, n'existe pas encore. L'auteur revoit les recherches basées sur l'Afrique à partir de deux optiques: les femmes en développement et l'économie politique.

Elle a plusieurs critiques. L'économie politique utilise des concepts occidentaux de la famille, du ménage et de la communauté. En Afrique les relations de parenté jouent aussi des rôles économiques, les ménages ont des divisions internes et les femmes Africaines, y compris les musulmanes, ont un rôle public plus grand que le préjugé occidental ne reconnaît. Les études femmes en développement (W.I.D.) négligent souvent des aspects économiques, tendent à être descriptives et accentuent la soumission des femmes. La compartimentation (l'usage d'un spécialiste pour les aspects techniques, d'un autre pour les aspects sociaux, sans qu'il y ait un travail en équipe) est encore forte. Beaucoup de ceux qui travaillent

dans de domaine de la santé, par exemple les études "KAP", voient encore les femmes comme des réceptifs individuels et passifs de technologie ou d'éducation à l'hygiène et ils négligent l'interaction des femmes, les connaissances indigènes, et les rôles des agents de changement. Elle liste dix préjugés courants des projets de technologie qui présument comment:

1. la technologie apporte automatiquement le développement, même aux femmes;
2. la technologie est une prérogative masculine;
3. une technologie appropriée est adéquate, sans considération de genres;
4. les projets de femmes améliorent leur position et leurs revenus;
5. les femmes ont accès aux ressources de développement;
6. l'intérêt des femmes réside dans des solutions de bien-être;
7. les droits et le pouvoir traditionnel des femmes sont inexistantes;
8. les relations des genres resteront les mêmes;
9. le travail des femmes sera réduit;
10. les femmes ne sont pas organisées.

En réalité le contraire est souvent vrai, mais requiert un travail en profondeur de sensibilisation des genres. Ensuite elle revoit plusieurs études d'économie politique, y compris la sienne. Celles-ci montrent comment, dans des sociétés

égalitaires, les hommes et les femmes avaient des rôles publics et les femmes avaient une forte indépendance économique. Les coopératives de femmes modernes, par exemple pour les réservoirs d'eau de pluie, utilisent souvent des formes plus anciennes de culture en coopérative et de gestion domestique. L'auteur plaide en faveur de la combinaison des forces des études du WID et de l'économie politique, débouchant sur une nouvelle approche de l'étude de la technologie et du développement en tenant compte spécialement des deux genres. Elle recommande une étude plus rigoureuse de l'organisation et des processus des villages. Les domaines clés de recherche sont les rôles des médias dans: le transfert de technologie, la logique des technologies traditionnelles, les manières de surmonter l'opposition masculine, et les façons de traduire les résultats de recherches par des projets et des politiques. Une connaissance plus cohésive est nécessaire, par exemple sur la dichotomie publique ou privée. Les concepts erronés à surmonter sont les stéréotypes sur la position dépendante de la femme et sa limitation à des rôles privés, et l'influence de facteurs économiques (sur ou sous-estimés), de facteurs de l'environnement (négligés) et des traditions (pas toujours négatives). Le dernier chapitre contient un plan d'une future recherche.



## Services d'information

En collaboration avec le Centre pour les Etudes Africaines de Nairobi et grâce au financement par l'Agence Internationale de Développement Canadienne, l'Institut pour le développement Pan-Africain (PAID) a établi des Centres Régionaux d'Information et de communication dans le cadre du projet intitulé: Femmes et Santé, projet des pays sub-sahariens.

Ces centres offrent des informations sur les problèmes sanitaires et sur les relations entre les femmes, la santé et le développement, élaborent et réalisent des programmes de sensibilisation et de formation sur mesure, conçoivent des outils de communication et produisent des publications dont l'une est le journal "Femmes et Santé". Les centres sont installés au Cameroun (Afrique Centrale) et au Burkina Faso (Afrique Occidentale et Sahel).

Pour plus de renseignements prière de contacter: PAID, Secrétariat Général, P.o. Box 4056, Douala, Cameroun. Tel 421061/424335, Telex 6046KN.

The Women, Environment and Development Network (WEDNET) (Le réseau des femmes, de l'environnement et du développement), une activité du Centre International de Liaison à l'Environnement, a été lancé en juin 1989. Son centre d'intérêt principal est l'utilisation par des femmes africaines des connaissances indigènes pour gérer leur environnement. Les activités en cours et celles qui sont planifiées incluent:

- la recherche sur "les femmes et la gestion des ressources naturelles, en Afrique."
- l'échange d'information de recherche parmi les O.N.G.
- la dissémination des découvertes de recherches grâce au journal du WEDNET et à d'autres publications.

Contact: Mlle Rosemary Jommo,  
WEDNET  
Coordinateur ELCI, P.O. Box 72461,  
Nairobi Kenya  
Tel.: 254-2-562015, 562022, 562172  
Fax: 254-2-5 562175. Telex: 32340  
ENVICENTE.



